

UNIVERSITE DE TOAMASINA

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

DEPARTEMENT D'ECONOMIE

Mémoire de maîtrise ès sciences économiques

Sur le thème

**PROBLEMATIQUE ET PERSPECTIVES
D'AMELIORATION DE L'ENSEIGNEMENT
PRIMAIRE ET SECONDAIRE
(Cas de la ZAP de MAROVOAY Ville)**

Présenté et soutenu par :

Mademoiselle Sariaka Olivia RANDRIANJANAHA

Promotion: 2006 – 2007

Sous la direction de :

Monsieur Gatien HORACE

Maître de conférences

Enseignant Encadreur

Monsieur RASOLOFO André RALAIARISON

Chef CISCO de MAROVOAY

Professionnel Encadreur

Date de soutenance : 03 Février 2009

SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
REMERCIEMENTS	3
LISTE DES ABREVIATIONS ET DES SIGLES.....	4
INTRODUCTION	5
PREMIERE PARTIE : PRESENTATION DE LA COMMUNE ET ETUDE DESCRIPTIVE DE L'ENSEIGNEMENT DANS LA ZAP DE MAROVOAY VILLE	11
CHAPITRE I : PRESENTATION GENERALE DE LA COMMUNE DE MAROVOAY	8
Section 1 : Historique de la commune.....	8
Section 2 : Localisation géographique et délimitation administrative	9
CHAPITRE II : ETUDE DESCRIPTIVE DE L'ENSEIGNEMENT DANS LA ZAP DE MAROVOAY VILLE	15
Section 1 : INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS SCOLAIRES	16
Section 2 : Personnel enseignant.....	24
Section 3 : Effectif des élèves	33
Section4 : Résultats aux examens	59
DEUXIEME PARTIE : ANALYSE CRITIQUE ET PERSPECTIVES D'AMELIORATION DE L'ENSEIGNEMENT.....	56
Chapitre I : ANALYSE CRITIQUE DE L'ENSEIGNEMENT	65
Section 1 : Problèmes liés aux enseignants	65
Section2 : Problèmes liés aux infrastructures.....	68
Section 3 : Problèmes liés aux élèves, aux parents et au financement	69
Section4 : Problèmes liés a la politique de l'enseignement	70
Section 5.- Problèmes rencontrés par l'économie de marovoay.....	72
Chapitre 2 PERSPECTIVES D'AMELIORATION	74
Section 1 Actions que l'on doit porter aux parents et aux élèves	74
Section 2.- Solutions proposées aux enseignants	77
Section 3.- Recommandations pour les responsables, les autorités et l'Etat	78
Section 4.- Autres suggestions.....	83
CONCLUSION GENERALE.....	87
ANNEXES	
LISTE DES TABLEAUX ET DES FIGURES	
BIBLIOGRAPHIE	
TABLE DES MATIERES	

REMERCIEMENTS

Il a fallu du temps et beaucoup d'efforts pour arriver à ce stade de notre vie étudiante. D'innombrables événements, difficultés et sentiments ont exercé leurs effets sur nous. C'est pour cette raison que nous fière d'être parvenue à cette phase de notre formation.

Nombreux sont ceux qui ont contribué à l'élaboration de cet ouvrage à l'égard desquels nous tenons à exprimer notre sincère et perpétuelle gratitude.

Nous tenons tout d'abord à remercier notre encadreur enseignant, Monsieur Gatien HORACE, Maître de conférences et Président de l'Université de TOAMASINA qui, malgré ses lourdes responsabilités, a bien voulu nous accompagner tout au long de notre recherche. Il a aussi contribué à notre formation universitaire. Qu'il trouve ici l'expression de notre profonde gratitude.

Nous tenons aussi à remercier notre encadreur professionnel, Monsieur RASOLOFO André RALAIARISON qui, grâce à ses qualités exceptionnelles, a apporté une véritable touche d'expert à notre travail.

Nous sommes redevables envers tous les membres du corps enseignant de l'Université, notamment ceux de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion qui ont assuré avec compétence notre formation.

Nous sommes très reconnaissante à l'endroit du Chef et l'ensemble du personnel de la Circonscription Scolaire de Marovoay ainsi que tous les responsables des différents services qui nous ont accueillie lors de nos recherches sur le terrain.

Nous tenons aussi à remercier tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

Nous réservons une pensée toute particulière à nos parents et notre famille qui nous ont soutenues moralement, matériellement et financièrement. Incapable de trouver les mots qui conviennent pour exprimer notre reconnaissance pour tous les bienfaits prodigues durant tant d'années, nous leur disons « Merci infiniment. Que la grâce de DIEU soit avec vous »

Sariaka Olivia RANDRIANJANAHAARY

LISTE DES ABREVIATIONS ET DES SIGLES

Bacc	: Baccalauréat
BEPC	: Brevet d'Etudes du Premier Cycle
CAE	: Certificat d'Aptitude à l'Enseignement
CAIM	: Compagnie Agricole et Industrielle de Madagascar
CAP	: Certificat d'Aptitude Pédagogique
CAPEN	: Certificat d'Aptitude Professionnelle de l'Ecole Normale
CE	: Cours Elémentaire
CEG	: Collège d'Enseignement Général
CFENNI	: Certificat de Fin d'Etudes à l'Ecole Normale Niveau I
CFEPCES	: Certificat de Fin d'Etude du Premier Cycle d'Enseignement Secondaire
CIRESEB	: Circonscription de l'Enseignement Secondaire et de l'Education de Base
CISCO	: Circonscription Scolaire
COZEB	: Coordination de la Zone d'Education de Base
CM	: Cours Moyen
CP	: Cours Préparatoires
DREN	: Direction Régionale de l'Education Nationale
EP	: Ecole Privé
EPP	: Ecole Primaire Publique
EPT	: Education Pour Tous
FID	: Fonds d'Intervention pour le Développement
FPE	: Fiche Primaire d'Enquête
FRAM	: Fikambanan'ny Ray Aman-dRenin'ny Mpianatra
MENRS	: Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique
MINESEB	: Ministère de l'enseignement secondaire et de l'Education de Base
ONG	: Organisme Non Gouvernemental
OPEP	: Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole
PAM	: Programme Alimentaire Mondial
PASCOMA	: Prévention des Accidents Scolaires de Madagascar
PCD	: Plan Communal de Développement
TA	: Classe Terminale A
TD	: Classe Terminale D
UAT	: Unité d'Appui technique
UNICEF	: Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
ZAP	: Zone d'Animation Pédagogique
ZEB	: Zone d'Education de Base.

INTRODUCTION

L'éducation joue un rôle très important sur l'évolution d'un individu sur lequel il exerce des effets multiples. L'éducation joue un rôle fondamental car l'avancé d'un pays se reflète sur le niveau d'instruction des citoyens puisque l'éducation jouit un rôle clé dans le *processus* de croissance. Ainsi l'enseignement constitue un des piliers du développement d'un pays. Mais pour arriver à cet objectif, le chemin est long, parsemé d'obstacles, d'où l'incertitude dans laquelle se gère le système éducatif.

Au cours de son histoire, Madagascar a connu plusieurs réformes du système éducatif initiées par les gouvernements successifs. Sous la Première République l'enseignement était de qualité mais élitiste ; l'accès était limité à un petit nombre d'enfants malgaches. Sous la Deuxième République, la politique de l'enseignement énoncée par la loi N°78 - 040 du 17 juillet 1978 était axée sur trois concepts la démocratisation, la décentralisation et la malgachisation :

- la démocratisation de l'enseignement vise à donner à tous les mêmes chances, c'est-à-dire à tous les Malgaches sans exception, la possibilité de recevoir un enseignement de base leur permettant de s'intégrer à la vie sociale ;
- la décentralisation des structures éducatives prévoyait la création d'une Ecole Primaire Publique dans chaque fokontany, d'un Collège d'Enseignement Général dans chaque firaiana, d'un lycée dans chaque fivondronana et d'une université dans chaque faritany ;
- la malgachisation de l'enseignement devait se traduire par l'élaboration de contenus et méthodes d'enseignement adaptés aux réalités malgaches. En fait, elle s'est réalisée exclusivement par l'adoption du malgache comme langue d'enseignement, sauf dans le supérieur.

Actuellement, un slogan est lancé un peu partout surtout dans les pays en développement que celui de Madagascar a été construit en Décembre 2007, c'est le plan Education Pour Tous (EPT) visant à améliorer l'enseignement malgache selon l'Objectif du Millénaire pour le Développement (OMD)

La commune urbaine de Marovoay qui est parmi les communes de la province de Mahajanga, bénéficie de toutes les réformes menées par l'Etat. Mais le système éducatif ne cesse d'être confronté à des problèmes ; il en est ainsi dans la ZAP de Marovoay ville. Des problèmes qui s'érigent en obstacles au développement de l'enseignement.

Les différentes raisons évoquées précédemment ont motivé le choix du thème de notre mémoire intitulé : « Problématique et perspectives d'amélioration de l'enseignement - cas de la ZAP de Marovoay ville » que nous avons structuré en deux parties :

Après une brève présentation de la commune de Marovoay, la première partie s'attache à une étude descriptive de l'enseignement dans la ZAP de Marovoay ville.

La deuxième partie détaille la problématique de l'enseignement dans la zone étudiée puis avance des propositions d'amélioration. Plus précisément, il sera procédé à une analyse critique de l'enseignement à travers laquelle sont évoquées les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre de la politique éducative dans la ZAP de Marovoay ville. Le développement du thème s'achève par l'énoncé de solutions tendant à l'amélioration du système éducatif de la commune dans le but ultime de faire reculer la pauvreté.

Première partie

L'ENSEIGNEMENT DANS LA ZAP DE MAROVOAY VILLE

CHAPITRE I : PRESENTATION GENERALE DE LA COMMUNE DE MAROVOAY

Section 1 : Historique de la commune

1 Toponymie

Jadis, la commune urbaine de Marovoay en tant que chef-lieu du district, fut nommée Fihaonana car c'était un lieu de rencontre de tous les commerçants issus de toutes les régions de Madagascar, et même ceux des îles voisines dont les Comores. Pour accéder à Marovoay, il fallait traverser le fleuve de Betsiboka qui abritait beaucoup de crocodiles mettant la vie des commerçants et de leur suite en danger de telle sorte qu'ils sont obligés de les abattre pour pouvoir passer le fleuve. La région était alors devenue un lieu de casse de crocodiles dont les peaux sont vendues à des collecteurs étrangers œuvrant dans la maroquinerie. Certains habitants en consomment la viande dont la graisse est vendue pour servir de médicament contre l'asthme¹

A partir de l'année 1900, le nom de Fihaonana est alors modifié en Marovoay c'est-à-dire « beaucoup de crocodiles ». Les habitants de cette époque ont même fait un adage de cette situation : « Marovoay tsy mitsoaka, izay mitsoaka lanim-boay » (Marovoay ne s'enfuit pas, celui qui s'enfuit est dévoré par les crocodiles).

2 Historique de l'évolution de la commune

Avant la première moitié du VIII^{ème} siècle, Marovoay fut la capitale de la région de Boeny mais, afin de favoriser l'essor économique de la région par le commerce d'esclaves, de fusils, d'étoffes, et d'épices, la capitale fut déplacée à Mahajanga au sein de laquelle se trouvait le port utilisé pour le commerce précédemment évoqué.

En effet, Marovoay fut primitivement un territoire sakalava. Mais lors de la conquête de la région par le roi RADAMA 1^{er} vers 1826, certains de ses

¹ PCD Commune Urbaine de Marovoay, année 2003.

militaires s'y sont implantés du fait de la fertilité du sol. Et ce sont les Merina qui introduisirent la religion chrétienne dans la commune vers 1900.

En 1896, des soldats français envahirent la vallée de Betsiboka d'où ils se dirigèrent vers la région des hauts plateaux. Depuis la période coloniale, Marovoay ville est le chef-lieu de canton et le chef-lieu de la sous-préfecture. Le bureau de la commune a été bâti en 1952.

Pendant la colonisation, la population de Marovoay avait connu une forte croissance grâce à l'arrivée des Français et des Indiens. Si les premiers sont venus en administrateurs et colons, les derniers exerçaient le commerce.

Section 2 : Localisation géographique et délimitation administrative

L'administration coloniale avait fait aménager en rizières les plaines environnantes de la ville et celle de la basse Betsiboka sous la responsabilité du Service de l'Agriculture. Une puissante compagnie française dirigée par les colons, dénommée Compagnie Agricole et Industrielle de Madagascar (CAIM) avait accaparé la majeure partie de la plaine de Marovoay pour l'exploitation agricole.

Les communes voisines

La commune urbaine de Marovoay fait partie des douze communes du district. Tous les services administratifs et les centres commerciaux y sont concentrés.

La commune urbaine de Marovoay est bordée au nord par les communes rurales de Marovoay banlieue et Antanambao Andranolava ; au sud par les communes rurales d'Anosinalainolona et de Tsararano ; à l'est par les communes rurales d'Ankazomborona et d'Ambolomoty ; à l'ouest par la commune rurale de Manaratsandry

Le rattachement administratif

La commune de Marovoay ville se trouve dans le district de Marovoay, région Boeny, ancienne Province autonome de Mahajanga. Elle est le chef-lieu du district. Elle se situe à 12 Km de l'axe de la route nationale RN4, et à 95 Km du chef-lieu de la province autonome de Mahajanga.

Les « fokontany » dans la commune

D'une superficie de 1625 Km², la commune urbaine dénombre une population de 35107 habitants¹, soit une densité de 21,6 habitants au Km², répartis sur les 13 fokontany comme le montre le tableau ci-dessous.
(Carte du District de Marovoay)

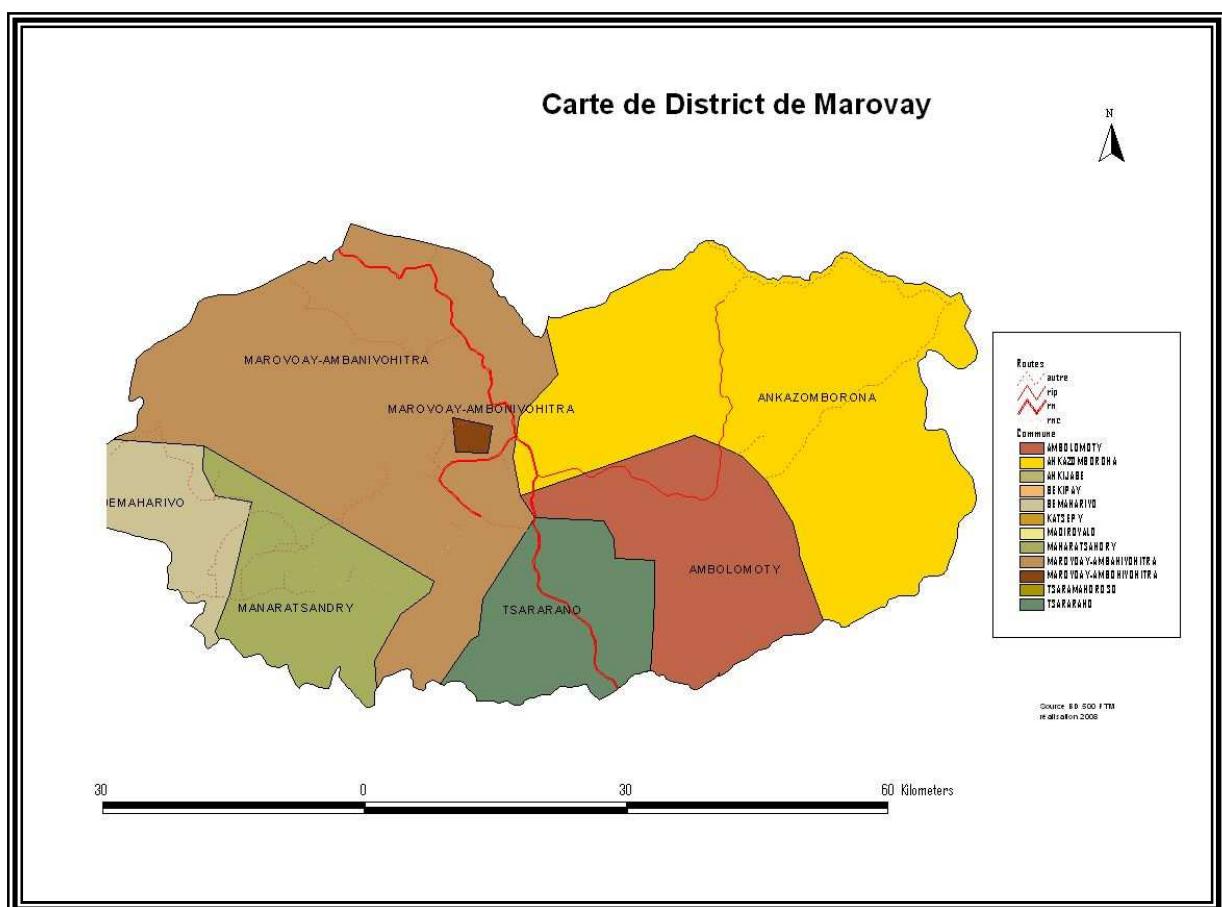


Tableau 1 : Situation des fokontany

Nom	Distance par rapport au chef-lieu de la commune	Localisation
Morafeno	0 Km	Nord Ouest
Itandrava	0,5 Km	Est
Soaniadanana	0,5Km	Nord Est
Tsimahajao	1Km	Sud ouest
Fihaonana	1Km	Sud Est
Ambovomavo	2Km	Nord
Antsatramira	3Km	Est
Marovoay Andrefana	4Km	Ouest
Ankijabe ambalaminja	5Km	Ouest
Antanimora	6Km	Est
Amparihilava	8Km	Est
Bevovoka	10Km	Est
Mandrosoa	12Km	Est

Source : Commune Urbaine de Marovoay, année 2003

La commune est constituée de 13 fokontany dont quatre se trouvent au centre ville et les autres en banlieue, c'est-à-dire que neuf fokontany sont à l'écart de la ville.

Tableau 2 : Répartition de la population de la commune par fokontany et par sexe

N°	Fokontany	0-5 ans		6-10 ans		11-17 ans		18-59 ans		60 et plus		TOTAL
		H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	
1	Morafeno	358	550	412	268	579	774	1 628	2 123	224	280	7 196
2	Itandrava	135	205	185	255	277	353	886	943	31	60	3 300
3	Soaniadanana	407	677	326	475	349	424	752	921	21	36	4 398
4	Tsimahajao	406	474	362	426	549	609	1 212	1 648	38	27	5 751
5	Fihaonana	110	114	96	103	116	127	309	361	32	37	1 405
6	Ambovomavo	54	66	50	61	67	78	150	192	03	04	725
7	Antsatramira	158	192	115	147	201	231	466	557	40	56	2 165
8	Marovoay Andrefana	135	150	110	135	140	166	498	574	05	06	1 919
9	Ankigabe ambalanga	78	83	64	72	84	96	246	299	19	27	1 068
10	Antanimora	206	218	171	181	159	256	867	882	28	30	2 998
11	<u>Amparihilava</u>	149	183	106	138	192	222	451	542	37	53	2 073
12	Bevovoka	81	85	67	74	87	98	259	311	20	30	1 114
13	Mandrosoa	78	90	74	85	91	102	178	220	18	29	965
TOTAL		2 355	3 087	2 187	2 420	2 891	3 536	7 902	9 573	518	657	35 107

Source : Commune Urbaine de Marovoay, année 2003

On constate d'après ce tableau que le fokontany de Morafeno a de la plus grande proportion démographique car il se trouve au centre de la ville ; de plus des zones administratives y s'installent comme le bureau de la commune, du district et de la CISCO Mais le fokontany d'Ambovomavo n'est que 725 habitants puisqu'il s'éloigne du centre ville

Ensuite, l'âge moyen de la population se situe dans l'intervalle 18 à 59 ans, donc on peut dire que la population de Marovoay est encore très jeune

Enfin, l'effectif des femmes est presque supérieur à celui des hommes, ceci explique la féminisation de la population

Tableau 3 : Répartition de la population active de la commune par catégorie socioprofessionnelle

Activités masculines	Pourcentage (%)	Activités féminines	Pourcentage (%)
<i>Agriculture</i>	43 %	<i>Agriculture</i>	17%
<i>Elevage</i>	03 %	<i>Elevage</i>	02%
<i>Commerce</i>	05 %	<i>Commerce</i>	20%
<i>Pêche</i>	3,5 %	<i>Pêche</i>	05%
<i>Artisanat</i>	2,7 %	<i>Artisanat</i>	0,3%

Source : Commune urbaine de Marovoay, année 2003.

Ce tableau montre que les activités masculines sont basées sur l'agriculture et la pêche prend la deuxième place, tandis que les activités féminines s'orientent vers le commerce ; l'agriculture est alors une activité complémentaire.

CHAPITRE II : ETUDE DESCRIPTIVE DE L'ENSEIGNEMENT DANS LA ZAP DE MAROVOAY VILLE

L'enseignement est la base de l'éducation de tout individu. L'éducation peut se définir, en termes généraux, comme l'ensemble des méthodes de formation humaine, ou de manière plus étroite, en tant que processus survenant dans des institutions spécialisés appelées « écoles ». Elle constitue indiscutablement la forme essentielle d'épanouissement des ressources humaines et ce dans plusieurs acceptations. La demande populaire d'éducation et, en particulier, de scolarisation est énorme dans pratiquement tous les pays, qu'ils soient industrialisés ou en voie de développement³.

Pendant la Deuxième République, Madagascar a adopté une loi visant la démocratisation et la décentralisation de l'enseignement⁴. Cette loi stipule la création d'une école primaire publique (EPP) dans chaque fokontany, un collège d'enseignement général (CEG) dans chaque firaiana et un lycée dans chaque fivondronana et Centre Universitaire Régional (CUR) dans chaque faritany.

Depuis la Troisième République, l'universalisation de l'enseignement primaire (EPT) et la recherche de l'efficacité interne sont les objectifs du Ministère de l'Enseignement Secondaire et de l'Education de Base (MINESB). Dans la commune de Marovoay, les parents d'élèves, différentes ONG, ainsi que la commune rassemblent leurs forces pour appuyer et aider la CISCO pour le bon fonctionnement de l'enseignement. Pour vérifier si ces différents objectifs sont atteints dans la ZAP de Marovoay ville, nous nous proposons d'orienter notre étude sur l'analyse qualitative des infrastructures logistiques et des ressources humaines pour aboutir à une évaluation du système.

³ Gillis MALCOLM et al, *Economie du développement*, Traduction de la 4^{ème} édition américaine par Bruno Baron-Renault, De Boeck Université – Nouveaux Horizons, Bruxelles, 1998, 784 p.

⁴ Loi N°78-040 du 17 Juillet 1978

Section 1 : LES INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS SCOLAIRES

Pour qu'un pays se développe, il est primordial que l'enseignement s'améliore. De plus, les infrastructures et les équipements s'avèrent nécessaires pour l'analyse de l'efficacité de l'enseignement. Cette section essaie d'analyser :

- les infrastructures scolaires,
- les équipements scolaires.

1 Les infrastructures scolaires

La disponibilité en infrastructure scolaire est un facteur de développement du système éducatif. Nous essaierons de dégager dans ce paragraphe le nombre d'écoles existantes à Marovoay ville, celui des salles de classe et la consistance des autres infrastructures.

A Les établissements scolaires

Dans la ZAP de Marovoay ville, le secteur public est le plus important. Le tableau ci-après montre le nombre d'écoles existantes depuis 2001-2002.

Tableau 4 : Nombre d'écoles dans la ZAP de Marovoay ville

ZAP I					
		FKI	EPP	Privées	total
EPP	EPP Mahatsinjo		1		1
	FKL Marosakoa	1			1
	EPP Mandrosoa 12 Km		1		1
	EPP Bevovoka		1		1
	EPP Amparihilava		1		1
	EPP Antanimora		1		1
	EPP Morarano		1		1
	FKL Andrangahy	1			1
ZAPII					
EPP	EPP Ambovomavo		1		1
	EPP Firaisansa Morasoa		1		1
	EPP Marovoay centre		1		1
	EPP Tsimahajao		1		1
EP	EP Aga-Khan			1	1
	EP Saint Maurice			1	1
	EP les séraphins			1	1
	EP le réveil			1	1
	EP Idéal			1	1
	EP la lumière			1	1
	EP la sagesse			1	1
Sous total		2	10	7	19
Collège d'enseignement général (CEG)					
CEG J.J. Natai		1	CEG	Privées	total
					1
				1	1
				1	1
				1	1
				1	1
Sous total		1		4	5
Lycée					
Lycée Marovoay		1			1
Lycée privé Saint Maurice				1	1
Sous total		1		1	2

Source : d'après notre propre enquête sur terrain

Tableau 5 : Nombre de salles de classe pour chaque niveau pendant les cinq dernières années

Année scolaire	Nombre de salles de classe								
	Total			Mauvaise état			Total utilisé		
	EPP	CE G	Lycée	EPP	CE G	Lycée	EPP	CE G	Lycé e
2001-2002	73	12	6	3	-	-	70	12	6
2002-2003	80	13	6	6	-	-	74	13	6
2003-2004	74	13	6	-	-	-	74	13	6
2004-2005	79	16	6	-	-	-	79	16	6
2005-2006	93	22	9	8	-	-	75	22	9

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

Presque tous les fokontany ont leur EPP, elles représentent plus de 60 % du primaire tandis que pour le secteur privé la proportion est de 37% environ. Dans la ZAP de Marovoay ville, il n'y a qu'un seul CEG public mais il existe 4 collèges privés. Toutes les écoles existantes sont fonctionnelles. On remarque aussi qu'il n'y a qu'un seul lycée à Marovoay.

B – Analyse du nombre de salles de classe dans le secteur public

La disponibilité en salle de classe est primordiale pour le bon fonctionnement de l'enseignement. Voici le nombre de salles de classe pour les cycles primaire (EPP) et secondaire (CEG et lycée) pour l'année 2005-2006.

Tableau 6 : Nombre de salles de classe en 2005-2006

Enseignement public	Nombre de salles de classe					
	Existantes	Nouvellement construites	Définitives	Provisoires	Utilisées	Mauvais état / non utilisées
EPP Marovoay ville	93	6	90	3	75	8
CEG Marovoay	22	9	22	02	22	-
Lycée Marovoay	9	3	9	-	9	-

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

Le nombre d'école nouvellement créées n'a cessé d'augmenter comme le cas des EPP. Elles ont des nouveaux bâtiments construits sur financement de la Coopération japonaise (JICA) tandis que ceux du lycée et du CEG sont construits par le FID. Mais ceci n'empêche pas l'existence des bâtiments scolaires en mauvais état et non utilisées évidemment par manque d'entretien.

C- Les autres infrastructures

Les établissements scolaires disposent aussi d'autres infrastructures comme les bureaux, les logements pour les enseignants, les toilettes et points d'eau, etc.

Le tableau suivant montre la répartition de ces infrastructures selon les établissements.

Tableau 7 : Infrastructures autour des EPP-CEG-Lycée dans la ZAP de Marovoay ville

Dénomination	Nombre d'établissement disposant de						
	Logements	Points d'eau	WC	Cantine	Laboratoire	Bureau	Bibliothèque
EPP	02	03	13	-	-	66	-
CEG	01	01	01	-	-	01	-
Lycée	01	-	01	-	-	01	01

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

Dans l'ensemble, le nombre d'écoles disposant d'autres infrastructures est très faible. Il n'y a que 2 EPP qui disposent de logements pour les enseignants et que 13 EPP qui ont des WC. Malgré tout, Presque tous les EPP disposent de salles servant de bureau. Mais on constate qu'aucun établissement scolaire ne dispose de laboratoire ni de cantine scolaire dans la ZAP de Marovoay ville. On remarque aussi que le lycée de Marovoay ne dispose pas de point d'eau alors qu'il se trouve très loin du centre ville et est bâti sur une colline.

2 Les équipements et locaux scolaires

Pour que l'enseignement se déroule normalement, les équipements scolaires doivent être proportionnels au nombre des élèves en manuels scolaires ainsi qu'en disponibilité en tableaux noirs et en tables-bancs.

A La disponibilité en manuels pédagogiques

L'insuffisance ou le manque d'équipements scolaires tels que les manuels pédagogiques est un indicateur de mauvaises conditions d'enseignement. Le tableau suivant montre le nombre de manuels scolaires dans la ZAP de Marovoay ville en 2005-2006.

Tableau 8 : Nombre de manuels pédagogiques en 2005-2006

Année d'étude	Manuels				
	Série Vola	Français	Calcul	Connaissances usuelles	Géographie
CP 1	792	-	1 149	-	-
CP 2	718	1 250	937	-	-
CE	965	1 014	1 079	1 079	1 075
CM 1	807	776	720	770	ND
CM 2	660	716	692	692	ND

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

Les livres de la série Vola sont Garabola, Tongovola, Rosovola et Hayvola. Ils sont utilisés respectivement par le CP1, CP2, et CM1, CM2. On constate d'après le calcul du ratio élèves / manuels que les manuels par année d'études sont insuffisants.

Tout cela concerne autant les élèves que les enseignants qui devraient disposer de guides pour chaque matière. Le tableau ci-après récapitule le nombre des guides pour les enseignants.

Tableau 9 : Nombre des guides par année d'étude.

Année d'étude	Guides				
	Série Vola	Français	Calcul	Connaissances usuelles	Géographie
CP 1	22	24	24	-	-
CP 2	22	24	24	-	-
CE	21	21	21	21	20
CM 1	15	19	19	16	16
CM 2	18	19	19	16	16

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

Pour chaque année d'étude, il y a environ 20 livres, alors qu'il y a 12 établissements scolaires publics dans la ZAP de Marovoay ville. Donc, il n'y a qu'un seul livre pour un établissement. On peut dire que le nombre de guides est très insuffisant

B L'utilisation des salles de classe et la disponibilité en tables bancs

Le ratio élèves par place assise ainsi que celui de salle indique la charge d'infrastructure. Les données dans le tableau suivant donnent l'analyse de l'année scolaire 2001-2002 jusqu'en 2005-2006 du ratio élèves par salle et le ratio élèves par place assise dans la ZAP de Marovoay ville.

Tableau 10 : Ratio élèves par place assise et ratio élèves par salle du secteur public

Année scolaire	Effectif des élèves	Places assises	Ratio élèves/places assises	Nombre de salles utilisées	Ratio élèves/salle
EPP					
2001-2002	4 331	3 549	1,22	70	61,87
2002-2003	4 872	-	-	74	-
2003-2004	5 375	3 393	1,58	74	72,64
2004-2005	5 908	3 472	1,70	79	74,78
2005-2006	6 044	3 330	1,82	82	73,71
CEG					
2001-2002	849	-	-	12	-
2002-2003	887	-	-	13	-
2003-2004	994	656	1,52	13	76,46
2004-2005	1 170	563	2,08	13	90
2005-2006	1 370	597	2,29	22	62,27
Lycée					
2001-2002	143	-	-	06	23,83
2002-2003	181	-	-	06	30,17
2003-2004	222	204	1,09	06	37
2004-2005	332	312	1,06	06	55,33
2005-2006	317	330	0,96	09	35,22
Ensemble	32 960	16 406	2,01	486	67,82

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

Ce tableau fait ressortir que dans l'ensemble, le ratio élèves/place assise est de 2,01. Autrement dit, deux élèves occupent une place assise. Ce ratio varie de 1,06 à 2,29 dans l'ensemble des écoles existantes sauf pour le lycée de Marovoay en 2005-2006 qui a un ratio de 0.96 élèves/place assise. Les valeurs de

ce ratio par place assise indiquent que dans la ZAP de Marovoay ville, les tables-bancs sont insuffisantes.

Pour le ratio élèves par salle, il varie de 30,17 à 90 élèves/salle. Sauf pour le lycée pendant l'année scolaire 2001-2002, à cause de la diminution de l'effectif des élèves qui ont réussi au BEPC. Dans l'ensemble, le ratio est de 67,82 élèves par salle. L'école publique ayant un ratio le plus élevé est le CEG en 2004-2005, 90 élèves/salle. Ceci montre la sur-utilisation des salles de classe dans la plupart des EPP et CEG.

On constate que le ratio élèves par salle est faible dans le lycée. Il varie de 23,83 à 55,33 élèves par salle. Ceci indique le faible effectif des élèves qui ont réussi à avoir leur diplôme de BEPC.

Concernant les tableaux noirs, comme l'année scolaire 2001-2002, la ZAP de Marovoay ville a utilisé 76 tableaux noirs dont 11 en mauvais état par faute de réparation et d'entretien.

Section 2 Le personnel enseignant

Le personnel enseignant joue un rôle important pour le fonctionnement d'un établissement d'enseignement. Il est constitué par des enseignants encadrés, contractuels et ceux qui sont payés par les parents d'élèves (FRAM). La qualité de l'enseignement dépend de la disponibilité en enseignants mais aussi de leur qualification. On analysera alors :

- l'évolution du nombre des enseignants,
- la répartition spatiale des enseignants,
- la qualification des enseignants,
- la répartition des enseignants par tranche d'âge, et
- l'encadrement pédagogique.

1 L'évolution du nombre des enseignants

La disponibilité en enseignants permet d'évaluer la qualité de l'enseignement et les besoins en instituteurs dans une ZAP donnée ou une CISCO. Le tableau suivant montre l'évolution du nombre d'enseignant durant les cinq dernières années.

Tableau 11 : Evolution du nombre des enseignants dans la ZAP de Marovoay ville du 2001-2002 à 2005-2006

Année scolaire	EPP			CEG			Lycée				
	Enseignants non en classe	Enseignants en classe		Indice d'évolution	Enseignants non en classe	Enseignants en classe		Indice d'évolution	Personnel		
		Etat	FRA M			Etat	FRA M		Enseignant	Administratif	
2001-2002	4	76	2	100	9	23	-	100	15	5	100
2002-2003	6	75	3	102,44	6	26	-	100	15	3	90
2003-2004	8	75	22	128,05	7	24	-	96,88	14	2	80
2004-2005	7	78	23	131,71	11	26	6	134,38	14	3	85
2005-2006	8	76	35	145,12	10	29	10	153,13	19	6	125

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

On constate que les enseignants au niveau des EPP ne cessent d'augmenter en nombre. Cela est dû à l'augmentation des enseignants payés par les FRAM qui étaient au nombre de 2 en 2001-2002 mais de 35 en 2005-2006. L'indice d'évolution du nombre des enseignants dépasse de 100 points et atteint jusqu'à 145,12. Même situation pour le CEG mais l'indice connaît une diminution en 2003-2004. Par contre, au niveau du lycée, l'indice d'évolution se dégrade jusqu'à 85 en 2004-2005. Cependant elle augmente en 2005-2006. Cela est dû au recrutement de huit enseignants par le Ministère (MINESEB).

2 La répartition spatiale des enseignants

Tableau 12 : Répartition spatiale des enseignants

Année scolaire	EPP			CEG		
	Effectif des enseignants		Part des enseignants	Effectif des enseignants		Part des enseignants
	CISCO	ZAP Marovoay ville		CISCO	ZAP Marovoay ville	
2001-2002	283	78	27,56	42	23	54,76
2002-2003	302	78	25,83	52	26	50
2003-2004	404	97	24,01	57	24	42,11
2004-2005	390	101	25,89	64	32	50
2005-2006	484	111	22,93	76	39	51,32

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

On peut tirer de ce tableau que presque le quart des enseignants de la CISCO de Marovoay enseigne et exerce ses fonctions au niveau de la ZAP de Marovoay ville dans des écoles publiques. Mais au niveau du CEG, près de la moitié des enseignants y travaillent.

3 La qualification des enseignants

Les diplômes obtenus ainsi que les formations suivies par les enseignants influent sur la qualification des instituteurs. Le tableau ci-après montre la qualification des enseignants dans la ZAP de Marovoay ville en 2005-2006.

Tableau 13 : Répartition des enseignants du secteur public par qualification dans la ZAP de Marovoay ville en 2005-2006.

Diplôme		Effectif des enseignants	Proportion
Académique	Professionnel		
EPP			
CEPE	CFSPII	2	1,61
BEPC ou CFPECES ou BAE		40	32,26
BEPC ou CFPECES ou BAE	CAE/EB ou CFEB	61	49,19
BEPC ou CFPECES ou BAE	CFENNI ou CAP	6	4,84
BEPC ou CFPECES	CFSP/I ou SFSP/C	1	0,81
Baccalauréat		10	8,06
Bacc	CAP/EP ou CFENNI	3	2,42
Bacc	CAE/EB ou CFEP		
Licence		1	0,81
CEG			
CEPE/BEPC	CFSP	2	4,17
Bacc		37	77,08
BAE ou BEPC	CAE/EB	5	10,42
Bacc	CAP/ESPC	2	4,17
Bacc	CAPEN	1	2,08
Licence		1	2,08
Lycée			
BEPC	CAE/EB	4	16,67
BEPC	CAP/EP	1	4,17
Bacc édu	CAPEN	13	54,17
Licence		6	25

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

Ce tableau nous montre qu'au niveau des EPP, la majorité des enseignants (49,19%) est titulaire du BEPC/CFPECES/BAE+CAE/EB ou CFEP. Ceux titulaires du BEPC ou CFPECES ou BAE sont minoritaires et d'après le critère appliqué par le dernier recrutement qui a donné 32,26%.

Au niveau du CEG, on peut dire que la qualification est suffisante car le ministère exige au moment du recrutement le diplôme du baccalauréat. En effet, 77,08% des enseignants ont le Bacc.

Au niveau du lycée, la qualification est moyenne car 54,17 d'entre eux ont leur Bac édu + CAPEN qui était le diplôme nécessaire au moment de leur recrutement.

4 La répartition des enseignants par d'âge

L'étude de la répartition des enseignants par tranche d'âge met en évidence l'âge moyen des instituteurs. Le tableau suivant indique cette répartition en 2001-2002 jusqu'en 2005-2006.

Tableau 14 : Répartition des enseignants par tranche d'âge dans la ZAP de Marovoay ville de 2001-2002 jusqu'en 2005-2006

Tranche d'âge	Nombre d'enseignants			Part des enseignants		
	EPP	CEG	Lycée	EPP	CEG	Lycée
2001-2002						
[20 - 30[2	-	-	2,70	-	-
[30 - 40[7	9	5	9,46	36	29,41
[40 - 50[42	14	7	56,76	56	41,18
[50 - 60[23	2	5	31,08	8	29,41
2002-2003						
[20 - 30[4	-	-	6,45	-	-
[30 - 40[7	9	5	11,29	29,03	26,32
[40 - 50[48	18	10	77,42	61,29	52,63
[50 - 60[23	4	4	37,09	12,90	21,05
2003-2004						
[20 - 30[10	1	-	9,35	2,78	-
[30 - 40[18	6	6	16,82	16,67	31,58
[40 - 50[48	22	7	44,86	61,11	36,84
[50 - 60[31	7	6	28,97	19,44	31,58
2004-2005						
[20 - 30[17	4	1	13,71	9,09	4,55
[30 - 40[25	5	5	20,16	11,36	22,73
[40 - 50[48	28	6	38,71	63,64	27,27
[50 - 60[34	7	10	27,42	15,91	45,45
2005-2006						
[20 - 30[13	5	2	10,4	10,42	8,33
[30 - 40[28	5	4	22,4	10,42	16,66
[40 - 50[48	33	9	38,4	68,75	37,5
[50 - 60[36	5	9	28,8	10,42	37,5

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

Dans la ZAP de Marovoay ville, l'âge moyen des enseignants se situe dans la tranche [40 – 50[. La majorité des enseignants se trouve aussi dans cette catégorie d'âge pour l'EPP-CEG et le lycée. Cela veut dire que bientôt, ces

enseignants seront admis à la retraite et qu'il sera nécessaire de procéder à de nouveaux recrutements.

5 L'encadrement pédagogique

Tableau 15 Nombre de classes pédagogiques

Pour le niveau I

Année d'étude	Classe pédagogique		Proportion des classes multigrades
	Normale	Multigrade	
2001-2002	73	5	6,85
2002-2003	58	6	10,34
2003-2004	96	3	3,125
2004-2005	111	4	3,60
2005-2006	116	3	2,59

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

D'après ce tableau, on constate que la proportion de la classe multigrade est comprise entre 2,59 et 10,34. Elle a augmenté en 2002-2003 de 10,34 et de 2,59 en 2005-2006. Cette diminution de la proportion est due au recrutement des nouveaux enseignants par le ministère et l'aide des parents d'élèves (FRAM).

Pour les niveaux II et III

On constate dans ces deux niveaux un manque de professeurs car un enseignant assure en moyenne deux matières.

6- Nombre de sections dans le secteur public

Dans la ZAP de Marovoay ville, toutes les EPP sont à cycle complet sauf celles des FKT Andrangahy et Marosakoa qui sont récemment ouvertes et qui n'ont pour le moment que les classes de 11^{ème} et 10^{ème}. Le tableau suivant nous montre le nombre de sections dans la ZAP de Marovoay ville en 2001-2002 jusqu'en 2005-2006.

Tableau 16 : Nombre de sections par année d'étude dans le secteur public dans la ZAP de Marovoay ville depuis 2001-2002 jusqu'à 2005-2006

Niveau 1

Année scolaire	Nombre de section					Total section	Ratio section/salle	Ratio élève/salle	Ratio section/enseignant
	CP1	CP2	CE	CM1	CM2				
2001-2002	18	17	19	15	14	83	1,19	52,18	1,06
2002-2003	19	16	17	15	15	82	1,11	59,41	0,95
2003-2004	27	21	20	18	16	102	1,38	52,69	1,05
2004-2005	30	28	21	18	22	119	1,51	49,65	1,18
2005-2006	25	34	25	18	20	122	1,63	49,54	1,09

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

D'après ce tableau, le ratio section/salle varie de 1,11 à 1,63. Cela veut dire qu'une salle reçoit en moyenne deux sections. En ce qui concerne le ratio section/enseignant, il varie de 0,95 à 1,18. Cela étant expliqué par l'existence des classes multigrades qui sont dues à l'insuffisance des enseignants. Un maître occupe deux sections. En ce qui concerne le ratio élèves/section, il varie de 49,54 à 59,41 alors que la norme maximale accordée par le Ministère en charge de l'enseignement est de 50 élèves/section. Donc durant l'année scolaire 2002-2003, il excède la norme car il atteint de 59,41 et se dégrade jusqu'à 49,54 en 2005-2006

Niveau II

Dans la ZAP, le CEG de Marovoay ville est à cycle complet c'est-à-dire pourvu des niveaux allant de la classe de 6 ème à la classe de 3ème. Le tableau ci-après récapitule le nombre de sections dans le CEG de 2001-2002 jusqu'à 2005-2006.

Tableau 17 : Nombre de sections dans le CEG de Marovoay

Année scolaire	Nombre de sections				Total	Ratio section/salle	Ratio élève/section
	6ème	5ème	4ème	3ème			
2001-2002	7	4	3	3	7	1,17	20,43
2002-2003	7	5	4	3	7	1,17	25,86
2003-2004	8	6	4	3	7	1,17	31,71
2004-2005	10	6	5	4	7	1,17	47,43
2005-2006	10	8	6	5	8	0,89	39,63

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

A la lecture de ce tableau, on constate que même si le nombre des sections ne cesse d'augmenter, le ratio section/salle varie encore de 1,32 à 1,62. Ce qui veut dire qu'une salle est occupée par deux sections en moyenne. Cela est dû à l'insuffisance des salles de classe. Le ratio élèves/section quant à lui tourne autour de 47, ce qui est à peu près normal ; mais ceci est dû au recours à des enseignants payés par les FRAM.

Niveau III

Tableau 18 Nombre de section au niveau du lycée

Année scolaire	Nombre de sections					Total	Ratio sections/salle	Ratio élève/section
	2 ^{nde}	1 ère A	1 ère D	TA	TD			
2001-2002	3	1	1	1	1	7	1,17	20,43
2002-2003	3	1	1	1	1	7	1,17	25,86
2003-2004	3	1	1	1	1	7	1,17	31,71
2004-2005	3	1	1	1	1	7	1,17	47,43
2005-2006	3	1	1	2	1	8	0,89	39,63

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

Le nombre de sections dans le lycée stagne autour de 7. Ce n'est qu'en 2005-2006 qu'il est passé à 8. De même, le ratio sections/salle se fixe à 1,17. Ce qui veut dire qu'une salle reçoit deux sections. Mais le ratio élèves/section tourne autour de 20,43 à 39,63. On constate qu'il augmente chaque année. On peut dire alors que l'effectif des élèves qui accèdent au lycée augmente.

Section 3 : L'effectif des élèves

L'analyse des effectifs des élèves permet d'évaluer le nombre d'élèves fréquentant l'école dans une période donnée. On traite alors l'évolution des effectifs et l'évolution du nombre des redoublants.

1 L'évolution des effectifs des secteurs publics et privées

L'étude de l'évolution des effectifs des élèves permet de voir le niveau de développement du système éducatif dans la CISCO et plus précisément dans la ZAP de Marovoay ville. Pour le secteur privé, les premières écoles ont été ouvertes depuis 1956 dans le niveau primaire

Tableau 19 : Effectif des élèves des secteurs public et privé dans la ZAP Marovoay ville de 2001-2002 à 2005-2006.

Année scolaire	Effectif			Privé			Total	Indice d'évolution (base 100 en 2001-2002)
	EPP	CEG	Lycée	Ecole	Collège	Lycée		
2001-2002	4 331	849	143	1 378	433	-	7 134	100
2002-2003	4 873	887	181	1 407	486	-	7 833	109,80
2003-2004	5 375	994	222	1 554	642	-	8 787	128,17
2004-2005	5 908	1 170	332	1 605	719	-	9 784	136,45
2005-2006	6 044	1 370	317	1 709	827	64	10 331	144,81

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

En général, on constate pour les niveaux existants que le nombre des élèves fréquentant l'école augmente notamment dans le secteur privé. Dans l'ensemble, l'indice d'évolution maximal est de 144,81 en 2005-2006 alors qu'il est de 109,80 en 2002-2003. Donc, le nombre des enfants scolarisés augmente. Cela est dû à l'amélioration du secteur éducation et de l'effort du ministère auprès de ce qu'on appelle « Education Pour Tous ».

Dans le primaire, le secteur public domine la scolarisation des enfants. On peut dire que cette situation est due au faible revenu par tête des parents. Alors les parents préfèrent envoyer leurs enfants dans les EPP où on partage des kits scolaires. On récapitule cette évolution de l'effectif des élèves dans la figure 1 ci après

2 Evolution de l'effectif des élèves du secteur public

L'étude de l'effectif des élèves est nécessaire afin d'étudier et d'analyser les difficultés auxquelles se heurte l'enseignement. On présentera dans cette section :

- l'évolution de l'effectif des élèves du secteur public,
- la répartition de l'effectif des élèves par année d'étude et par sexe,
- l'effectif des redoublants,
- l'évolution du nombre des nouveaux admis.

A L'évolution des effectifs des élèves du secteur public

Cette étude met valeur l'analyse de l'évolution de l'effectif des élèves des trois niveaux dans la ZAP de Marovoay ville. Le tableau suivant montre l'évolution de ces effectifs par sexe et par année d'étude du secteur public.

**Tableau 20 : évolution de l'effectif des élèves du niveau I
par année d'étude**

Année scolaire	Effectifs par année d'étude									
	CP1		CP2		CE		CM1		CM2	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
2001-2002	615	720	479	474	464	472	353	291	239	224
2002-2003	726	797	457	525	502	532	415	383	286	249
2003-2004	867	921	497	580	517	559	420	429	309	276
2004-2005	817	828	871	757	609	562	363	355	370	376
2005-2006	541	543	1092	944	731	644	352	366	418	413

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

**Tableau 21 : évolution de l'effectif des élèves du niveau II
par année d'étude**

Année scolaire	Effectifs par année d'étude									
	6 ^{ème}		5éme		4éme		3éme		total	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
2001-2002	194	201	112	73	79	83	64	43	449	400
2002-2003	150	156	129	107	111	84	72	78	462	425
2003-2004	183	214	129	112	106	81	85	84	503	491
2004-2005	222	239	149	134	135	96	107	85	613	557
2005-2006	232	222	202	217	152	125	129	91	715	655

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

**Tableau 22 : évolution de l'effectif des élèves du niveau III par sexe et par
année d'étude dans le secteur public dans la ZAP Marovoay ville de 2001 à
2006**

Année scolaire	Effectifs par année d'étude											
	2 ^{nde}		1éreA		1éreD		TA		TD		total	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
2001-2002	615	720	479	474	464	472	353	291	239	224	80	63
2002-2003	726	797	457	525	502	532	415	383	286	249	103	78
2003-2004	867	921	497	580	517	559	420	429	309	276	122	100
2004-2005	817	828	871	757	609	562	363	355	370	376	177	155
2005-2006	541	543	1092	944	731	644	352	366	418	413	174	143

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

Il ressort de ce tableau que l'effectif des élèves dans le secteur public pour le primaire et pour le CEG ne cesse d'augmenter .pour le lycée, on y trouve d'augmentation sauf en 2005-2006.

L'augmentation de l'effectif du primaire est due aux efforts entrepris par l'Etat et les responsables de la CISCO pour scolariser leurs enfants. Cette sensibilisation est appliquée par l'intermédiaire de la vision EPT. L'augmentation de l'effectif du secondaire est due par le bon résultat obtenu au CEPE et en admission en classe de sixième et au BEPC vers la classe de seconde.

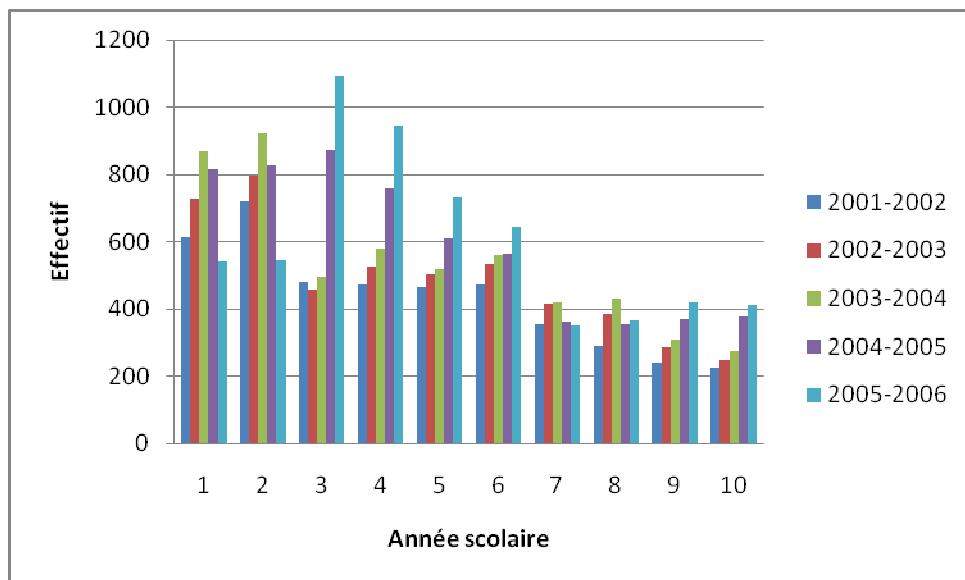
B La répartition de l'effectif des élèves par année d'étude et par sexe dans le secteur public

L'étude de la répartition de l'effectif des élèves par année d'étude et par sexe permet d'avoir à première vue l'efficacité du système.

Il faut signaler qu'à partir de 2005- 2006, La ZAP de Marovoay ville se subdivise en 2 ZAP : d'une part, celle de Marovoay ville I et d'autre part la ZAP de Marovoay ville II.

Le graphe ci après représente l'évolution de l'effectif des élèves par année d'étude et par sexe du niveau I.

Figure 1 : L'évolution de l'effectif des élèves par année d'étude et par sexe dans le secteur public dans la ZAP de Marovoay ville de 2001-2002 a 2005-2006 du niveau I.



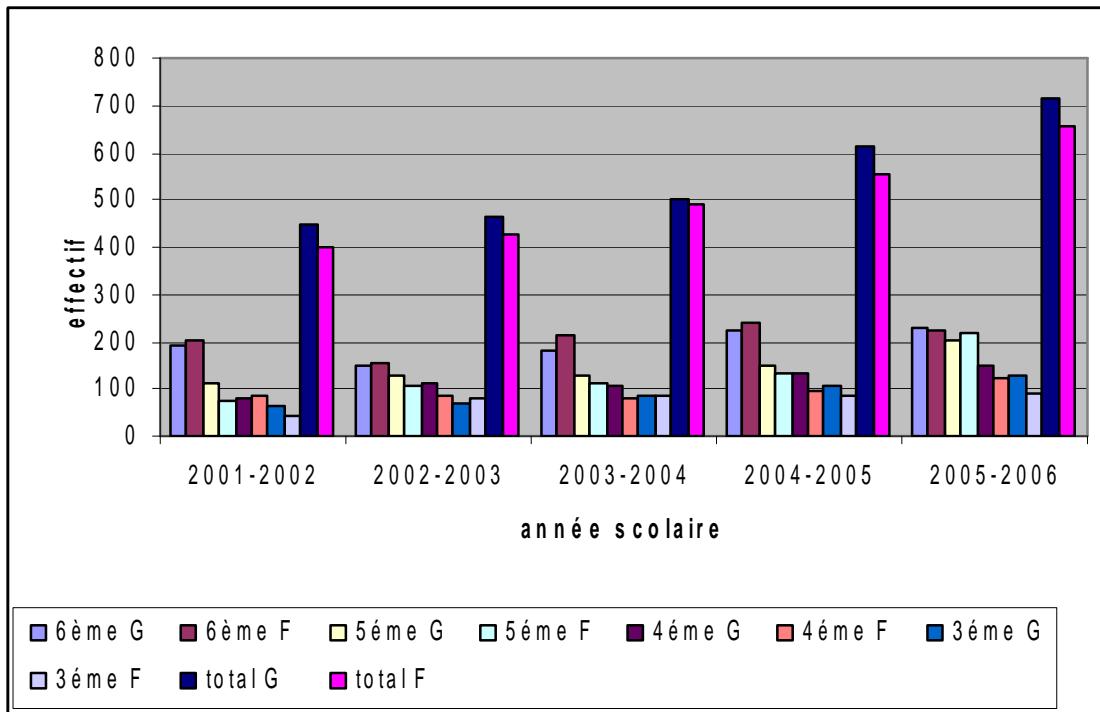
En ce qui concerne l'école primaire publique, l'effectif des élèves de la classe de 11^e est le plus élevé. En 2002-2003, la classe de 11 a atteint 45,48 de l'ensemble période pendant laquelle a débuté la distribution des kits scolaires pour cette classe. Ce programme a fait augmenter le taux de scolarisation. Pour les autres années d'étude, pendant l'année scolaire 200-2003, la classe de 10^e représente 25,24 de l'ensemble ; la 9^e de 26,94 de l'ensemble, la 8^e de 19,59 et le 7^e n'atteint que 12,34 de l'ensemble.

L'effectif des élèves diminue au fur et à mesure que les élèves accèdent en classe supérieure. Cela est dû au taux élevé d'abandon ou bien de déperdition.

Remarque : l'éducation fait partie des composantes des activités de l'UNICEF, compte tenu que tous les enfants en ont droit. Pour Madagascar, la scolarisation de tous les enfants malgaches est actuellement une obligation, selon la convention signée en 1990. La mobilisation des communautés pour la réussite de ce contrat programme par le canal des « dina » ou droit coutumier malgache en termes de contrat constitue une priorité pour améliorer la qualité du système éducatif. Mais ce contrat programme n'est pas suffisant s'il n'est pas complété par l'APC (Approche Par les Compétences) qui se base sur le principe de l'intégration des acquis, notamment à travers l'exploitation régulière de situation d'intégration, la pédagogie afférente tente d'apporter une réponse opérationnelle aux problèmes d'efficacité des systèmes éducatifs et à son corollaire que constitue l'analphabétisme fonctionnel. Il existe à travers le monde des analphabètes fonctionnels, des personnes qui ont acquis des connaissances à l'école primaire, mais qui sont incapables d'utiliser ces connaissances dans la vie de tous les jours. » (Tribune de Madagascar du 03 mai 2004 n°4643)

Le graphe ci après illustre l'évolution de l'effectif des élèves par sexe et par année d'étude dans le secteur public dans la ZAP de Marovoay ville de 2001-2002

Figure 2 : Evolution de l'effectif des élèves du niveau II par sexe et par année d'étude dans le secteur public dans la ZAP Marovoay ville de 2001 - 2002 à 2005-2006

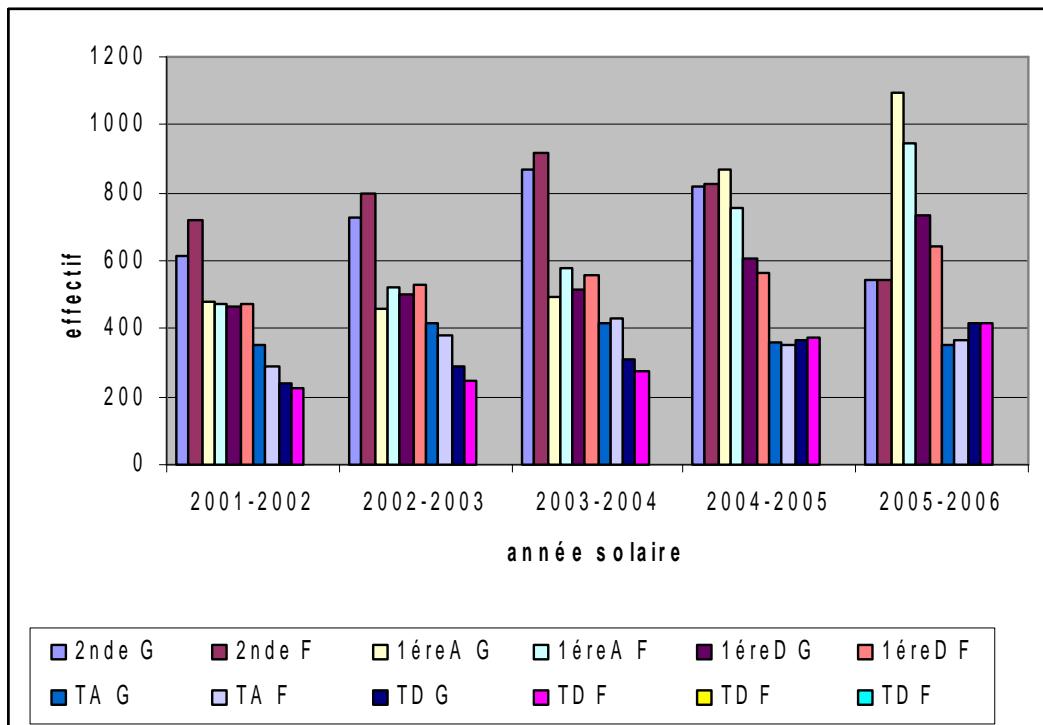


Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

Au niveau du CEG, même situation que le niveau primaire, l'effectif des élèves de la classe de 6^e est le plus élevé. on constate dans l'ensemble que l'effectif des filles dépasse celui des garçons. L'effectif des filles qui est supérieur à celui des garçons reflète la tendance à la féminité de la population.

La figure ci-dessous représente l'évolution de l'effectif des élèves par année d'étude et par sexe du niveau III

Figure 3 : Evolution de l'effectif des élèves du niveau III par sexe et par année d'étude dans le secteur public dans la ZAP Marovoay ville de 2001 - 2002 à 2005-2006



Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

En ce qui concerne le lycée, même cas que précédemment, l'effectif des élèves de la classe de 2^{nde} est le plus élevé. en 2005-2006 par exemple, il représente 21,85 de l'ensemble et ce n'est que 12,95 pour la classe de 1^{ère} et 34,46 pour la classe de terminale.

Au niveau secondaire, même situation que le primaire, l'effectif des élèves diminue au fur et à mesure que les élèves accèdent en classe supérieure sauf en 2005-2006 où l'effectif de la classe de 1^{ère} dépasse celui de la classe de 2^{nde}.

C Effectif des redoublants

La qualité et l'efficacité de l'enseignement peuvent être caractérisées par la proportion des redoublants par année d'étude. Ainsi, on traitera l'évolution du nombre des redoublants durant les 5 dernières années. Le tableau ci-après montre l'effectif des redoublants par année d'étude.

Tableau 23 : Effectif des redoublants par année d'étude dans la ZAP de Marovoay villes de 2001- 2002 à 2005-2006 au niveau des EPP

Année scolaire	Effectif des redoublants par année d'étude					Total
	CP1	CP2	CE	CM1	CM2	
2001-2002	404	258	296	185	74	1217
2002-2003	508	260	293	226	204	1491
2003-2004	629	306	424	290	147	1796
2004-2005	ND	234	338	ND	170	742
2005-2006	ND	218	291	ND	125	634

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

Tableau 24 : Effectif des redoublants par année d'étude dans la ZAP de Marovoay ville de 2001- 2002 à 2005-2006 au niveau du 1^{er} cycle du secondaire (CEG)

Année scolaire	Effectifs des redoublants par année d'étude				Total
	6 ^{ème}	5 ^{ème}	4 ^{ème}	3 ^{ème}	
2001-2002	111	37	20	42	210
2002-2003	138	37	54	53	282
2003-2004	58	53	71	57	239
2004-2005	106	32	34	62	234
2005-2006	33	32	43	68	176

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

Tableau 25 : Effectif des redoublants par année d'étude dans la ZAP de Marovoay ville de 2001- 2002 à 2005-2006 au niveau du lycée

Année scolaire	Effectif des redoublants par année d'étude					Total
	2 ^{nde}	1 ^{ère} A	1 ^{ère} D	TA	TD	
2001-2002	13	02	-	07	02	24
2002-2003	42	02	02	01	-	47
2003-2004	27	07	04	01	05	54
2004-2005	15	06	07	06	05	39
2005-2006	49	04	11	08	09	81

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

Il faut signaler qu'à partir de l'année scolaire 2004-2005, l'Etat applique « le passage automatique » pour le CP1 et le CM1 pour avoir le minimum de taux de redoublement et un meilleur taux de réussite.

On constate que ce passage automatique a fait diminuer l'effectif des redoublants depuis cette année scolaire 2004-2005 où il est de 742 alors qu'il est de 1217 en 2001-2002

Au niveau de l'EPP et du CEG, ce sont les classes de 11 et 6^{ème} qui ont les plus forts taux de redoublement. Cela est dû au faible niveau des élèves à cause du manque d'enseignants et de l'insuffisance de motivation des élèves à cause du climat chaud.

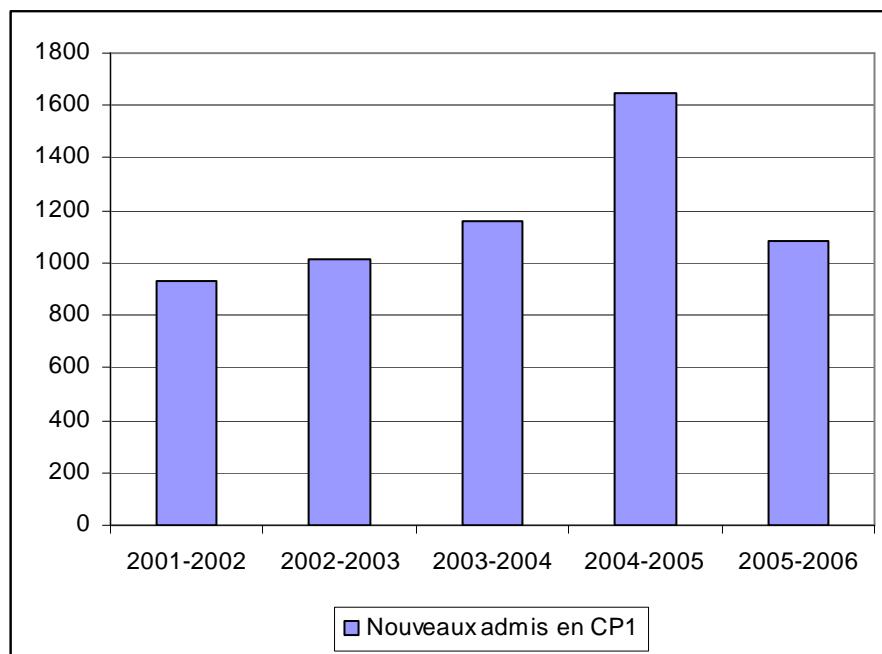
Au niveau du lycée, le taux est plus fort pour l'année 2005-2006 car il est de 25,52% alors qu'il est de 16,67 en 2001-2002. Peut être parce que l'effectif des élèves augmente d'où un manque de surveillance de la part des enseignants.

C L'effectif des nouveaux admis

Cette analyse nous donne la scolarisation des élèves dans la ZAP de Marovoay ville.

a) L'effectif des nouveaux admis en CP1

Figure 4 : Evolution des effectifs des nouveaux admis en CP1



Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

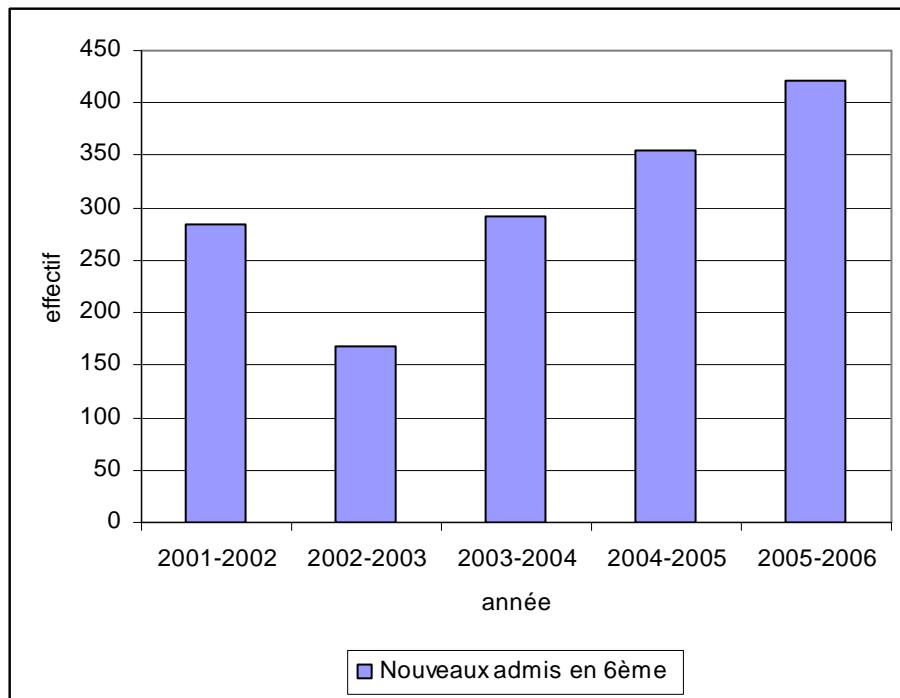
L'effectif des nouveaux admis en CP1 renseigne sur l'effectif des enfants admis dans la classe de CP1 au cours d'une période donnée. En général, l'indice d'évolution croît toujours sauf en 2005-2006 où elle s'amoindrit jusqu'à 116,43.

L'effectif maximal est celui de l'année scolaire 2004-2005 où l'indice d'évolution atteint 176,69

L'augmentation auparavant est due à l'encouragement et à l'aide que l'Etat prodigue aux parents et aux élèves au moment de la rentrée en offrant des kits scolaires et en éliminant le droit d'entrée.

b) Effectif des nouveaux admis en 6^{ème}

Figure 5 : Evolution de l'effectif des nouveaux admis en 6^{ème} de 2001 à 2006

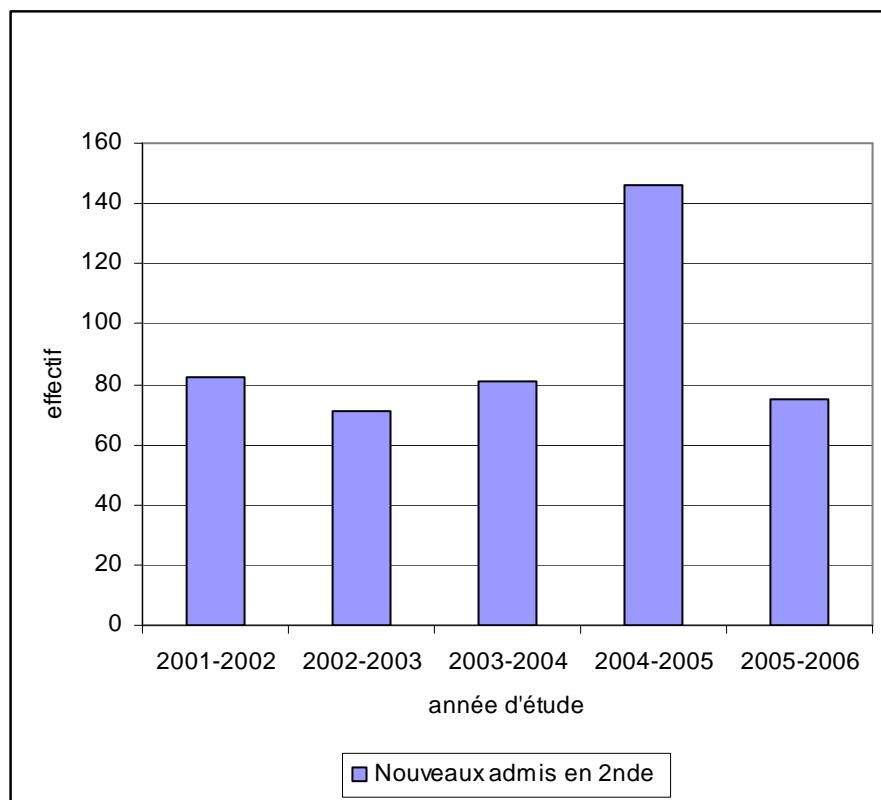


Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

On constate d'après ce tableau que l'effectif des nouveaux admis en 6^{ème} baisse presque à moitié en 2002-2003, l'indice est de 59,15 alors qu'elle ne cesse de croître après jusqu'en 2005-2006 où l'indice est gonflé jusqu'à 148,24. Ce qui signifie des bons taux de réussite à l'examen du CEPE. L'accroissement est plus fort par rapport aux autres années en 2003-2004. Cela est dû à la présence des écoles privées qui ont souvent des bons résultats à l'examen du CEPE.

c) Effectif des nouveaux admis en 2^{nde}

Figure 6 : Evolution de l'effectif des nouveaux admis en 2^{nde} de 2001 à 2006



Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

L'effectif des nouveaux admis en 2^{nde} renseigne sur l'effectif des élèves nouvellement admis dans la classe de 2^{nde} au cours d'une période donnée. L'indice d'évolution change de valeur. Par exemple, elle ne cesse d'augmenter à partir de l'année scolaire 2003-2004 jusqu'en 2004-2005 mais elle diminue en 2005-2006 à cause du faible taux de réussite à l'examen du BEPC.

2 L'évolution de l'effectif des élèves dans le secteur privé

A L'évolution de l'effectif des élèves par sexe et par année d'étude

Cette sous-section met en valeur l'analyse de l'évolution de l'effectif des élèves des trois niveaux dans le secteur privé qui ne cesse de croître de nos jours. Le tableau suivant récapitule cette évolution.

Tableau 26 Evolution de l'effectif des élèves par sexe et par année d'étude dans le secteur privé au niveau I

Année scolaire	Année d'étude												TOTAL	
	12ème		CP1		CP2		CE		CM1		CM2			
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
2001-2002	115	144	154	144	137	133	130	105	88	82	65	81	689	545
2002-2003	130	119	aqu	151	131	113	124	136	118	83	91	92	713	694
2003-2004	162	136	161	164	128	133	129	130	118	125	102	66	800	754
2004-2005	163	135	169	191	144	115	122	113	131	101	112	109	841	764
2005-2006	175	154	226	207	160	165	126	98	104	106	107	89	1563	819

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

Tableau 27 Evolution de l'effectif des élèves par sexe et par année d'étude dans le secteur privé au niveau II

Année scolaire	Année d'étude										total	
	6ème		5ème		4ème		3ème					
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
2001-2002	73	81	58	55	45		41	45	35		221	212
2002-2003	93	68	62	66	65		52	44	36		264	222
2003-2004	113	113	89	73	77		65	69	53		338	304
2004-2005	114	140	128	110	87		71	82	65		410	386
2005-2006	184	172	112	109	118		100	96	79		510	460

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

Le taux de redoublement au niveau du secteur privé est faible par rapport à celui du secteur public que ce soit au niveau I ou au niveau II. Il faut aussi signaler que même au niveau de ce secteur, la politique du gouvernement sur le passage automatique s'applique aussi c'est pourquoi à partir de l'année scolaire 2004-2005 dans le niveau I, le CP1 et le CM1 n'ont pas de redoublement.

B L'effectif des nouveaux admis

a) Evolution des nouveaux admis en CP1

Il est nécessaire de signaler qu'au niveau du secteur privé il y a le préscolaire (12^{ème}) mais dans lequel il n'y a pas de redoublement. Le tableau suivant nous donne l'effectif des nouveaux admis en CP1 dans le secteur privé.

Tableau 28 Evolution de l'effectif des nouveaux admis en CP1 de 2001-2002 à 2005-2006

Année scolaire	Nouveaux admis en CP1	Indice d'évolution
2001-2002	268	100
2002-2003	248	91,79
2003-2004	307	114,55
2004-2005	360	134,33
2005-2006	433	161,57

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

On constate que l'effectif des nouveaux admis augmente depuis 2003-2004. Cela veut dire que même au niveau du secteur privé où les parents paient des écolages, l'effectif des élèves qui peuvent y accéder ne cesse de croître. Donc on ne peut pas négliger l'existence de ce secteur.

3 Le financement de l'éducation dans la CISCO de Marovoay

Pour le bon fonctionnement de l'enseignement, il faut toujours des moyens financiers. Dans la CISCO de Marovoay, il existe trois sources de financement pour les trois niveaux, à savoir l'Etat, les parents d'élèves et enfin les autres organismes.

A Le financement par l'Etat

Le Ministère de l'Education Nationale est le premier pourvoyeur de financement de la CISCO. Chaque année, il accorde un budget pour le bon fonctionnement de

l'enseignement. La CISCO de Marovoay bénéficie aussi des fournitures scolaires que l'Etat offre pour tout établissement privé ou public.

B Le financement par les parents d'élèves

Les EPP et CEG dans la ZAP de Marovoay ville ont des coopératives scolaires qui participent au financement de chaque établissement. Et il existe même des établissements qui sont construits par le « Fokonolona » et les parents d'élèves et ce sont ces derniers qui paient les salaires des enseignants. On trouve ce cas surtout au niveau des EPP. Au niveau du CEG, les parents membres de la FRAM vont payer des professeurs pour les places manquantes afin d'assurer les cours. On trouve rarement ce genre de financement dans le lycée.

C Le financement par les autres organismes

Il existe plusieurs organismes pourvoyeurs de ressources pour le financement de la CISCO de Marovoay. Il en est ainsi du FID pour la construction de salles de classe et aussi l'OPEP qui avait construit 8 écoles depuis son activité. La Banque mondiale aussi finance différents organismes tout comme le PAM. Ces organismes vont construire des salles de classe. Il y a aussi le partenariat de la CISCO avec les Japonais. Ces derniers aident la CISCO pour l'amélioration de l'enseignement en construisant des écoles.

4 Le rendement interne

L'étude du rendement interne est nécessaire pour évaluer l'efficacité du système éducatif. Ainsi, il est intéressant d'analyser le rendement interne dans la ZAP de Marovoay ville. Alors seront traités dans ces sous-sections le taux de flux, l'évolution du taux de redoublement, l'étude d'une cohorte, la déperdition scolaire et les résultats aux examens

A Le taux de flux

L'analyse du taux de flux est nécessaire pour mieux étudier l'efficacité d'un système. Le taux de flux comprend la promotion, le redoublement et l'abandon. Le

tableau suivant montre le taux de flux dans la ZAP de Marovoay ville en 2003-2004 pour niveau primaire public

On constate que près de la moitié des élèves abandonnent la classe et le taux minimum est de 0,01% en 2003-2004 pour la classe de 2^{nde}. Au niveau du CEG, le taux tourne autour de 18%.

B Etude d'une cohorte

L'étude d'une cohorte reconstituée sert à suivre le mouvement d'une promotion d'élèves entrant en première année d'études. Le schéma 1 montre la cohorte reconstituée dans la ZAP de Marovoay ville pour le niveau primaire.

La cohorte permet d'analyser la promotion, le redoublement et l'abandon.

L'élaboration de cette cohorte repose sur l'hypothèse suivante :

- 1000 élèves fictifs entrant en 11^{ème} et aucune nouvelle admission ;
- Les taux de flux restent constants ;
- Deux redoublements seulement sont autorisés.

Figure 7 : Cohorte de l'EPP en 2003-2004 et 2005-2006

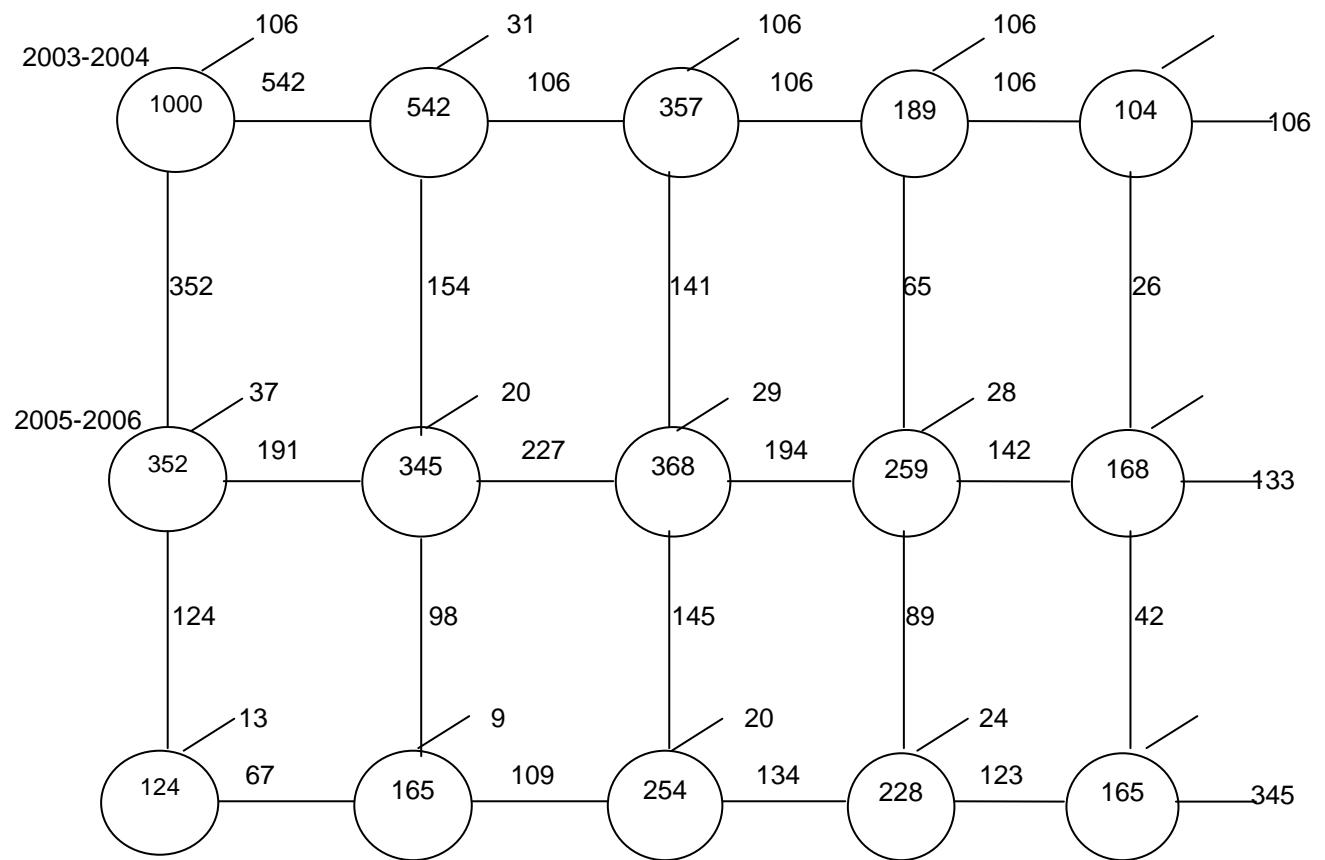
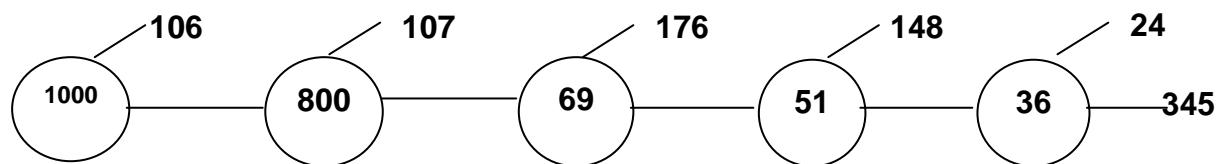
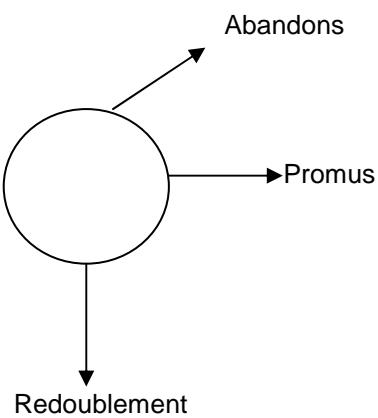


Diagramme de Survie



Légende



Le diagramme montre que sur les 1000 élèves admis en première année d'études, 800 arrivent en 10^{ème} soit 80% ; 693 élèves passent en 9^{ème}, 517 en 8^{ème} et 369 élèves seulement en classe de 7^{ème} soit 36, 9% et 345 obtiennent leur certificat d'études primaires élémentaires (CEPE) soit 34,5%. En ce qui concerne la réussite aux examens sur les 1000 élèves, 82 élèves obtiennent leur diplôme sans redoublement, 133 élèves avec un redoublement, 130 élèves ont eu leur certificat avec deux redoublements. Ceci indique la faiblesse du rendement scolaire dans cette ZAP.

Concernant la durée moyenne des études par diplôme, c'est-à-dire du temps nécessaire à l'élève pour obtenir son CEPE, un élève consomme plus de temps pour avoir son diplôme. Dans le cas idéal, les 345 diplômés doivent consommer 1.725 années-élèves ($345 \times 5 = 1725$ années élèves) pour avoir leur diplôme. Or dans la ZAP de Marovoay ville, ces 345 certifiés utilisent 2 118 années élèves.

$[(82 \times 5) + (133 \times 6) + (130 \times 7)] = 2118$ pour obtenir leur CEPE. La durée moyenne des études par diplômé est donc de 6,1 ans. Cela veut dire que pour être diplômé, un élève consomme plus de 6 ans au lieu de 5 ans, durée normale du cycle primaire

$$2118/345 = 6,139 \Leftrightarrow 6,1$$

Tableau 29 Taux de flux dans la ZAP de Marovoay ville de l'EPP en 2003-2004

Comportement	Année d'étude				
	11 ^{ème}	10 ^{ème}	9 ^{ème}	8 ^{ème}	7 ^{ème}
Promotion	54,24	65,87	52,83	54,93	78,87
Redoublement	25,18	28,41	39,41	34,16	25,13
Abandon	10,58	05,72	07,76	10,91	-
Ensemble			100,00		

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

Dans l'ensemble, le taux de promotion le plus élevé se trouve dans la classe de 7^{ème} soit 78,87% et le taux le plus faible est 52,83% en classe de 9^{ème}.

Ce fort taux de promotion est dû à la distribution des kits scolaires car en général, le taux est supérieur à 50%.

Pour le redoublement, le taux le plus élevé est dans la classe de 11^{ème} soit 35,18% et le taux minimum est de 25,13% en 7^{ème}.

Concernant l'abandon, le taux le plus élevé est de 10,91% dans la classe de 8^{ème} et le plus faible est 5,72% dans la classe de 10^{ème}.

Après avoir vu le taux de flux dans le niveau primaire, nous entamons la même situation au niveau secondaire c'est-à-dire du CEG et du Lycée. Le tableau suivant montre le taux de flux dans la ZAP de Marovoay ville au niveau du CEG et puis au niveau du Lycée en 2003-2004.

Tableau 30 Taux de flux dans la ZAP de Marovoay ville du CEG en 2003-2004.

Comportement	Année d'étude			
	6 ^{ème}	5 ^{ème}	4 ^{ème}	3 ^{ème}
Promotion	67,31	65,98	42,60	66,27
Redoublement	14,61	21,99	37,97	33,73
abandon	18,01	12,03	19,43	-
Ensemble		100,00		

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

Le taux de promotion dépasse de 60% en général sauf pour la classe de 4^{ème} soit 42,60% causé par le fort taux de redoublement. Pour ce dernier, le taux le plus faible est de 14,61% dans la classe de 6^{ème}. Dans l'ensemble, le taux d'abandon dépasse 10% sauf pour la classe de 3^{ème}.

En moyenne, pour toutes les classes, 27,08% redoublent la classe et 12,39% des élèves abandonnent ; 60,54% des élèves passent dans la classe supérieure.

Ces taux élevés de redoublement et d'abandon montrent la faiblesse de l'efficacité de l'enseignement dans la ZAP de Marovoay ville. Cet état de choses est imputable à l'insuffisance du nombre des enseignants, l'insuffisance des ressources financières des parents, l'insuffisance de suivi et de contrôle, de l'encadrement pédagogique et l'insuffisance des documents et matériels didactiques ainsi que l'inexistence de centres d'information et de documentation (CDT).

Tableau 31 taux de flux dans la ZAP de Marovoay ville du lycée en 2003-2004

Comportement	Année d'étude		
	2 ^{nde}	1 ^{ère}	Terminale
Promotion	74,99	72,71	83,78
Redoublement	25	14,23	16,22
Abandon	0,01	13	-
Ensemble		100,00	

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

Le taux de promotion est en général supérieur à 50%. Le taux le plus faible est de 72,71 % dans la classe de 1^{ère}. Pour le redoublement, cette classe a aussi le taux minimum soit 14,23% et le taux maximal est de 25% dans la classe de 2^{nde}. Concernant l'abandon, le taux le plus faible est de 0,01% dans la classe de 2^{nde} et puis le taux le plus élevé est de 13% dans la classe de 1^{ère}.

On peut résumer dans un tableau le taux d'abandon pour le niveau primaire et secondaire pendant l'année scolaire 2001-2002 à 2005-2006.

Tableau 32 taux d'abandon de la ZAP de Marovoay ville en 2001-2002 à 2005-2006 niveau I

Année d'étude \ Année scolaire	11 ^{ème}	10 ^{ème}	9 ^{ème}	8 ^{ème}	7 ^{ème}
2001-2002	11,93	06,22	13,80	17,20	-
2002-2003	-1,19	23,01	11,49	19,92	-
2003-2004	10,58	05,72	07,76	10,91	-
2004-2005	-	08,01	10,78	-	-
2005-2006	06,84	19,82	05,87	18,58	-

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

Tableau 33 : Taux d'abandon de la ZAP de Marovoay ville de 2001-2002 à 2005-2006 niveaux II et III

Année d'études \ Année scolaire	6 ^{ème}	5 ^{me}	4 ^{ème}	3 ^{ème}	2 ^{nde}	1 ^{ère}	terminale
2001-2002	ND	-	-	-			
2002-2003	23,14	24,13	12,51	-	17,71	- 2,21	-
2003-2004	18,08	12,03	19,43	-	0,01	13	-
2004-2005	17,79	14,32	18,51	-	19,89	19,44	-
2005-2006	15,18	11,83	17,57	-	54,04	16,85	-

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

Pour le niveau primaire, le taux d'abandon le plus élevé est en classe de 8^{ème} soit 19,92% en 2002-2003 et le plus faible est dans la classe de 10^{ème} en 2003-2004 soit 5,72%. En général, le taux est inférieur à 20%. Mais on constate un taux négatif de – 1,19 % en 2002-2003 dans la classe de 11^{ème}. Il peut s'expliquer par la présence des transferts.

Pour le niveau secondaire, le taux le plus élevé est en 2005-2006 dans la classe de 2^{nde} soit 54,04%.

Le graphe ci-dessous montre la cohorte reconstituée dans la ZAP de Marovoay ville pour le CEG.

Figure 8 Cohorte du collège d'Enseignement Général

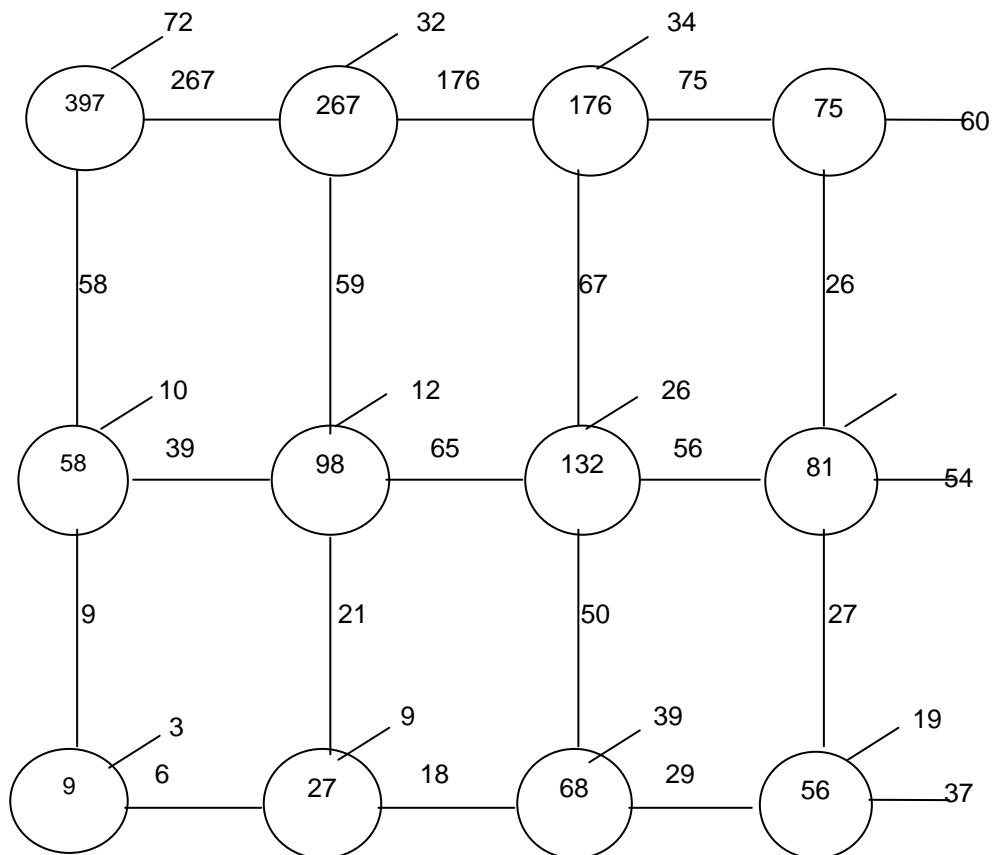
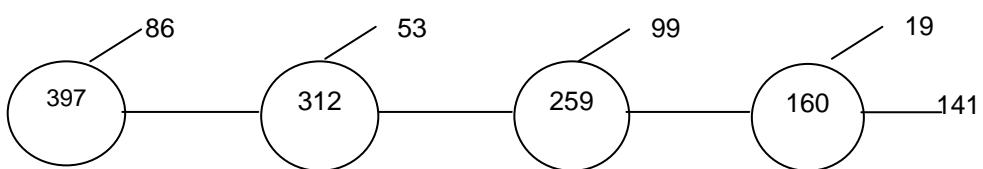
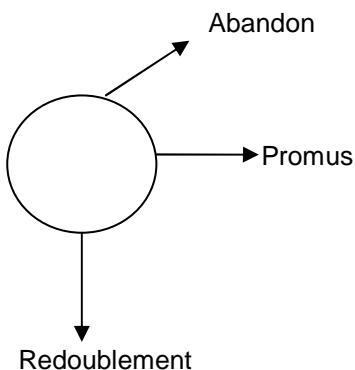


Diagramme de survie



Légende



Tandis que l'effectif des élèves entrant en première année c'est-à-dire en 6^{ème} n'atteint pas 1000 élèves, alors on commence par l'effectif réel en 2003-2004 avec taux de flux constant et autorisation de deux redoublements seulement.

Le diagramme montre que sur 397 élèves admis en 6^{ème}, 312 arrivent en 5^{ème}, 259 arrivent en 4^{ème} et 160 terminent la classe de 3^{ème} soit 40,3%. Sur 397 élèves inscrits en 6^{ème}, 160 seulement arrivent en classe de 3^{ème} et 141 obtient leur diplôme du BEPC soit 35,5%.

En ce qui concerne la réussite aux examens, sur 397 élèves, 50 obtiennent leur diplôme sans redoublement, 54 avec un redoublement, 37 élèves ont eu leur certificat avec deux redoublements. Ceci indique la faiblesse du rendement scolaire dans ce secteur. Concernant la durée moyenne d'études par diplômé, c'est-à-dire le temps nécessaire à l'élève pour obtenir son diplôme de BEPC, un élève consomme plus de temps pour avoir son diplôme.

Dans le cas idéal, les 141 diplômés doivent consommer 564 années élèves ($141 \times 4 = 564$ années-élèves) pour avoir leur diplôme. Or dans la ZAP de Marovoay ville, les 141 certifiés utilisent 692 années élèves $[(50 \times 4) + (54 \times 5) + (37 \times 6)] = 692$ années élèves pour obtenir leur BEPC. Alors la durée moyenne des études par diplôme est de $692 / 141 = 4,91$ ans. Cela veut dire que pour être diplômé, un élève consomme 5 ans au lieu de 4 ans qui est la durée normale du cycle secondaire.

C La déperdition scolaire

La déperdition scolaire est un indicateur qui mesure l'inefficacité du système éducatif. C'est le rapport ratio intrant sur extrant réel et le ratio intrant sur extrant idéal. L'intrant correspond au nombre d'élèves qui entrent dans le système et l'extrant au nombre d'années-élèves consommées par ces élèves jusqu'à la fin du cycle.

Si le taux de la déperdition est égal à 1, le système est efficace c'est-à-dire que les élèves d'une cohorte donnée ont seulement consommé 5 ans du primaire, 4 ans du CEG pour sortir du système.

Si le taux de la déperdition est supérieur à 1, le système est inefficace. Pour le cas de Marovoay ville cette déperdition est égale à 5,22 pour l'EPP qui est largement supérieur à 1 et 1,94 pour le CEG. Il faut mentionner que la déperdition scolaire est due par un redoublement ou un abandon.

E.- Evolution du nombre des écoles et collèges privés dans la ZAP de Marovoay ville durant les cinq dernières années.

On constate que le nombre d'établissements privés ne cesse d'augmenter. Il est intéressant de suivre l'évolution de leur effectif.

Tableau 34 : Evolution du nombre des établissements privés dans la ZAP de Marovoay ville.

Année scolaire	Niveau I	Niveau II	Niveau III
2001-2002	04	02	-
2002-2003	04	02	-
2003-2004	05	04	-
2004-2005	05	05	-
2005-2006	07	05	01

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

D'après ce tableau, on constate qu'au niveau primaire, bon nombre d'établissements sont ouverts au niveau II ; mais au niveau III, il n'en existe qu'un seul en 2005-2006.

Section4.- Les résultats aux examens

Le résultat scolaire est un indicateur de l'efficacité interne de l'enseignement. La fin du cycle de niveau I est sanctionnée par le diplôme du CEPE, celle du niveau II par le BEPC, enfin le niveau III par le Bacc. Nous allons voir dans cette section l'évolution des résultats aux examens dans la ZAP de Marovoay ville.

1.- *L'évolution des résultats dans le secteur public*

L'analyse de l'évolution des résultats aux examens permet d'en savoir plus sur la rentabilité scolaire au niveau d'une circonscription donnée. Les tableaux suivants nous indiquent l'évolution des résultats aux examens dans la ZAP de Marovoay ville durant l'année scolaire 2001-2002 à 2005-2006.

Tableau 35 : Résultat à l'examen CEPE/6^{ème} niveau I

Année scolaire	CEPE			Concours d'entrée en 6 ^{ème}		
	Inscrits	Admis	Part des admis	Inscrits	Admis	Part des admis
2001-2002	437	144	32,95	416	140	33,65
2002-2003	502	300	59,76	444	272	61,26
2003-2004	892	482	54,03	789	433	54,26
2004-2005	1162	556	47,84	1020	ND	ND
2005-2006	990	658	66,46	ND	ND	ND

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

Le nombre des élèves inscrits au CEPE ne cesse de croître ainsi qu'au niveau du concours d'entrée en 6^{ème}. Mais les résultats varient autour de 32,95 à 66,46%. D'après ce tableau, on constate que l'effectif des élèves inscrits en 6^{ème} ainsi qu'au CEPE n'est pas le même. Cela est dû à l'existence des élèves qui ont déjà obtenu leur diplôme de CEPE donc ils ne font que le concours d'entrée en 6^{ème} et vice versa.

Tableau 20 Résultat à l'examen BEPC 2^{nde} niveau II

Année scolaire	BEPC				Concours d'entrée en 2 ^{nde}			
	Inscrits	Présents	Admis	Part des admis	Inscrits	Présents	Admis	Part des admis
2001-2002	101	97	30	29,70	90	86	28	31,11
2002-2003	139	137	52	37,95	120	118	46	38,98
2003-2004	165	161	87	54,03	131	130	69	53,07
2004-2005	180	177	59	33,33	143	140	52	37,14
2005-2006	215	214	96	44,86	177	176	85	48,29

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

On constate une variation au niveau des résultats aux examens pour le BEPC. Il est de 29,70% en 2001-2002 et de 52,72 en 2003-2004. Ce chiffre prouve qu'il y a une augmentation intéressante pendant les trois dernières années. Mais il connaît une chute en 2004-2005, il était de 33,33. Même cas pour le niveau II, il y a une différence des effectifs des candidats inscrits au BEPC et le concours d'entrée en 2^{nde}. A part cela, il y a une autre différence d'effectif entre inscrits et présents car il y a des absents, donc la part des admis est établie par rapport au nombre des élèves présents.

Tableau 37 Résultat à l'examen du niveau III

Année scolaire	Série A			Série D		
	Inscrits	Admis	pourcentage	Inscrits	Admis	pourcentage
2001-2002	13	12	92,3	8	8	100
2002-2003	15	15	100	10	6	60
2003-2004	20	14	70	19	14	73,68
2004-2005	43	41	72,09	22	8	36,36
2005-2006	66	27	40,90	39	14	35,89

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

Dans le lycée de Marovoay, il n'y a que 2 séries : A et D. On constate que le pourcentage des admis de la série A est faible par rapport à la série D. Puisque l'effectif en série D est toujours faible qu'en série A, on peut dire que les élèves sont en général plutôt littéraires que scientifiques. Concernant le résultat de la série A, il connaît une chute plus grave en 2005-2006, il est de 40,90, même cas pour la série D, il est de 35,89%. Alors qu'il y a des années où le résultat est de 100% (en 2002-2003 pour la série A et en 2001-2002 pour la série D).

2 Les résultats aux examens pour le secteur privé

Il est utile d'analyser aussi les résultats aux examens du secteur privé pour apprécier l'efficacité de l'enseignement de ce côté aussi dans la ZAP de Marovoay ville.

Tableau 38 : Résultats aux examens du secteur privé niveaux I et II

Année scolaire	CEPE				Concours d'entrée en 6 ^{ème}			
	Inscrits	Présents	Admis	pourcentage	Inscrits	Présents	Admis	pourcentage
2001-2002	160	158	81	51,26	137	-	82	59,85
2002-2003	217	215	176	84	173	-	141	81,50
2003-2004	218	215	155	72,09	95	-	51	53,68
2004-2005	269	262	179	68,32	ND	ND	-	-
2005-2006	242	238	200	84,03	ND	ND	-	-

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

Tableau 39 Résultats aux examens du secteur privé niveau III

Année scolaire	BEPC				Concours d'entrée en 2 ^{nde}			
	Inscrits	Présents	Admis	pourcentage	Inscrits	Présents	Admis	pourcentage
2001-2002	160	158	81	51,26	137	-	82	59,85
2002-2003	217	215	176	84	173	-	141	81,50
2003-2004	218	215	155	72,09	95	-	51	53,68
2004-2005	269	262	179	68,32	ND	ND	-	-
2005-2006	242	238	200	84,03	ND	ND	-	-

Source : Bureau de la CISCO de Marovoay

Par rapport aux résultats du secteur public, on constate que le secteur privé est plus performant. Partout ses résultats sont supérieurs à 50 % donc plus de la moitié des élèves présents aux examens sont admis, sauf en ce qui concerne l'examen du BEPC en 2005-2006 où le résultat est faible, de 28,14.

Deuxième partie

**ANALYSE CRITIQUE DE L'ENSEIGNEMENT ET
PERSPECTIVES D'AMELIORATION**

Chapitre I : ANALYSE CRITIQUE DE L'ENSEIGNEMENT

D'après l'étude développée dans la première partie, on constate une défaillance au niveau de l'enseignement dans la ZAP de Marovoay vile. Il est important de cerner les problèmes qui entraînent une telle faiblesse de performance.

Section 1 : LES PROBLEMES LIES AUX ENSEIGNANTS

Les enseignants dans la ZAP de Marovoay font parties des problèmes de l'enseignement sous plusieurs formes.

1 La mauvaise répartition des enseignants

Le problème de la répartition des enseignants est un problème majeur de l'enseignement. Au niveau des EPP en 2005-2006, la part des enseignants au niveau de la ZAP de Marovoay ville est de 29,93 alors qu'elle est de 27,56 en 2001-2002. Donc on peut dire que les enseignants sont mal répartis.

Au niveau des CEG, la situation est moyenne car en 2005-2006 les 51,32%⁵ des enseignants au niveau de la CISCO de Marovoay sont dans cette ZAP. Tandis qu'au sein du lycée, comme la commune n'a qu'un lycée, donc tous les enseignants y sont.

2 L'insuffisance de la qualification

On peut dire aussi que la qualification des enseignants est insuffisante. D'après le tableau de la qualification des enseignants, il y a encore ceux qui n'ont que du CEPE et qui enseignent au niveau des EPP (1,61) même au niveau du CEG, il y a ceux qui n'ont que du BEPC (4,17%). Presque 52% des enseignants à Madagascar sont sans formation initiales*. (cf. Tableau 13)

⁵ Tableau de la répartition spatiale des enseignants.

* Education fondamentale I, Dialogue Présidentiel sur l'engagement n°3 du MAP au Palais d'Etat Iavoloha

Le niveau des connaissances des élèves dépend de celui des enseignants. D'après l'analyse précédente, les diplômes obtenus ainsi que les formations reçues par les enseignants influent sur la qualification du capital humain⁶. On constate que 49,19%⁷ des enseignants seulement au niveau de l'EPP ont le BEPC ou le CFPECES ou le BAE et 77,08% celui du CEG. Normalement, un enseignant officiant au niveau de l'EPP doit avoir son BEPC et s'il enseigne au niveau du CEG, il doit avoir au moins son Bacc.

3 L'insuffisance en nombre des enseignants

C'est un problème répétitif au niveau de l'enseignement public. L'effectif des enseignants est vraiment insuffisant même s'il y a des enseignants payés par les FRAM. De plus, les enseignants déjà recrutés ne respectent pas le temps d'apprentissage. Il y a par exemple des absences fréquentes expliquées par la perception des salaires et les mauvais comportements de certains enseignants. On constate fréquemment l'augmentation de l'effectif des élèves ; par contre, celui des enseignants reste stable. En moyenne au niveau des EPP, un enseignant s'occupe de 52 élèves alors que normalement cet effectif est de 40 au maximum.

4 L'âge avancé des enseignants

Non seulement les enseignants sont insuffisants en nombre mais ils sont vieux pour la plupart. Le personnel enseignant est vieillissant et il y a une difficulté à recruter de jeunes enseignants fonctionnaires dans ces professions. Le salaire est peu attractif pour le niveau de formation demandé. L'Etat fait donc appel à beaucoup de contractuels. Comme le tableau 11 l'a montré précédemment, l'âge moyen des enseignants est de [40-50]. Donc après quelques années ils vont partir à la retraite. Cela diminue encore le nombre des enseignants. De plus, la vieillesse des enseignants influe sur le volume des prestations car ils peuvent être malades, fatigués d'où l'absentéisme. On peut dire alors que cette vieillesse pose des problèmes.

⁶ Principe de l'économie, O Gregory Mankiw Nouveau horizons P655

⁷ Tableau 10

5 Les absences fréquentes des enseignants

Ce ne sont pas les élèves qui s'absentent à l'école mais ce sont les enseignants qui sont les plus concernés. Une étude a observé un nombre moyen de 2,8 jours d'absence par mois⁸. Une autre étude en 2004 a estimé un volume horaire effectif entre 550 et 734 heures par an au lieu des 891 heures théoriques (Projet MADERE/ABM). Donc, on constate que les heures théoriques sont fréquemment inapplicables.

On peut citer trois principaux facteurs qui sont l'origine de l'absence des enseignants :

- Premièrement, les journées banalisées par des cérémonies et fêtes scolaires et par des interventions des partenaires extérieurs, notamment pour la formation des enseignants liées aux divers projets ;
- Deuxièmement, la déficience dans la gestion de l'école et des enseignants. Tout contrôle s'avère impossible surtout s'il s'agit d'une école à maître unique ;
- Troisièmement, les jours pour aller chercher le salaire qui entraînent des pertes de temps.

On peut dire alors que l'absentéisme pose exactement des problèmes au niveau de l'enseignement et a des effets négatifs sur l'encadrement des élèves car il y a de trop de manque à gagner sur les connaissances requises par les élèves. D'où son mauvais impact sur les résultats des examens des élèves.

7.- L'insuffisance de l'encadrement pédagogique.

La classe multigrade existe encore au niveau primaire public. Cela est dû à l'insuffisance des enseignants. Mais au niveau II et III, ce problème s'explique par le manque de professeurs car un enseignant assure en moyenne deux matières.

⁸ EPT version provisoire, Déc 2007, MENRS. P. 116.

Section2.- LES PROBLEMES LIES AUX INFRASTRUCTURES.

A Madagascar, 2 259 Fokontany n'ont pas d'écoles et nous n'avons que 45 600 salles de classe public⁹.

1.- L'insuffisance des infrastructures scolaires

La ZAP de Marovoay ville a souffert d'une insuffisance aiguë des infrastructures scolaires. Heureusement, le nombre d'école nouvellement créée n'a cessé d'augmenter mais à cause du manque d'entretien, les écoles existantes sont en mauvais état et sont devenus inutilisables. D'où le problème d'infrastructure scolaire. De plus, on remarque l'insuffisance des autres infrastructures comme les logements des enseignants, les WC, les points d'eau et les salles de bureau. Faute de salle de bureau, certains EPP ou CG utilisent une salle de classe pour le service administratif, ce qui intensifie encore le problème d'infrastructure. Il existe de nombreuses écoles et établissements privés, confessionnels le plus souvent, relativement mieux équipés que les écoles publiques et qui accueillent un nombre grandissant d'élèves.

2 L'insuffisance des équipements scolaires

Le nombre des équipements scolaires n'est plus proportionnel au nombre des élèves. Il en est ainsi des tableaux noirs et tables bancs ainsi que des manuels pédagogiques. Au niveau de l'EPP, chaque manuel est disponible au nombre de 1000 environ pour chaque année d'études alors que l'effectif des élèves est de 1500 environ¹⁰

⁹ Op cit. P12

¹⁰ Tableau 17 et 5

Section 3.- LES PROBLEMES LIÉS AUX ELEVES, AUX PRENTS ET AU FINANCEMENT

1.- Les problèmes liés aux élèves

La plupart des enfants en âge d'être scolarisés en primaire vont à l'école. Cependant un peu plus de la moitié achève le cycle entier. Comme exemple les élèves mettent 7 années en moyenne pour terminer le cycle primaire dont la durée normale est de 5 ans. Ce problème est dû au taux élevé de redoublement et celui d'abandon.

Ces problèmes sont surtout causés par :

- la fatigue due à la malnutrition,
- l'absentéisme dû aux maladies (paludisme,...),
- la longueur du trajet à pied pour atteindre les établissements scolaires,
- le travail des enfants pour aider leurs parents (plus d'un enfant âgé de 5 à 14 ans sur 5 y sont astreints) ;
- la rigueur du climat (forte chaleur).

On constate que le redoublement domine au niveau du CEG, le pourcentage moyen de redoublement est de 18, 5%.

2.- Les problèmes liés aux parents

L'enseignement ne peut fonctionner en l'absence de la bonne volonté des parents. Dans la plupart des cas, ces problèmes sont provoqués par la pauvreté des parents et la cherté de la vie qui sévit dans cette commune.

De plus, les parents ne sont plus convaincus que la possession des diplômes ne conditionne pas l'obtention d'un meilleur emploi. La hausse du niveau de vie, et partant le faible revenu, est le problème qui affecte la scolarisation de leurs enfants. Certains parents ne peuvent plus financer les études de leurs enfants et les obligent à quitter tôt l'école et à les aider pour les tâches familiales.

3.- Le problème lié au financement

La ZAP de Marovoay ville connaît un problème de financement. Son budget n'arrive pas à satisfaire les besoins scolaires, même en la présence de différents organismes qui l'aident à résoudre les problèmes pour le bon fonctionnement de l'enseignement. Ainsi, les parents d'élèves sont obligés d'y participer en payant les salaires des enseignants vacataires. Ceci explique que le développement participatif est mieux adapté au contexte du sous-développement.

Section 4 : LES PROBLEMES INHERENTS A LA POLITIQUE DE L'ENSEIGNEMENT

Les trois principes fondamentaux de la politique de l'enseignement méritent d'être rappelés brièvement :

- la démocratisation de l'enseignement ou scolarisation de masse (EPT),
- la décentralisation de l'enseignement et, enfin,
- l'adaptation de l'enseignement aux réalités socio-économiques et aux besoins réels de la commune.

Ces trois principes fondamentaux n'ont pas été vérifiés.

Bon nombre d'enfants en âge scolaire ne fréquentent pas l'école. Le nombre d'écoles privées étant insuffisant, ils émigreront vers la grande ville pour avoir une formation de qualité.

En outre, l'enseignement dispensé ne reflète pas la réalité car il est trop théorique et par là même trop spéculatif. Par exemple, il n'a pas tenu compte de la psychologie individuelle et collective des Malgaches et éloignent davantage l'enfant de son milieu qui est dans la plupart des cas un milieu rural à prépondérance agricole. En conséquence, on accuse la formation de forger de plus en plus de chômeurs et c'est la raison pour laquelle les parents d'élèves ne sont plus motivés à envoyer leurs enfants à l'école. Bien sûr, l'insertion des jeunes dans le marché du travail dépend de la qualité de l'enseignement dès le cycle primaire. Doit-on passer dans ce cas à la ruralisation de l'enseignement dans les régions périphériques Madagascar ? Cette question mérite une profonde réflexion

de la part de la société civile et invite nos dirigeants politiques à focaliser leur attention sur l'avenir des jeunes générations.

Par ailleurs, il y a le problème de la langue d'enseignement. Comme presque tous les pays du monde, Madagascar est multilingue, bien qu'à un degré relativement faible. La langue nationale unique qui est le malgache, constitué d'un certain nombre de variétés dialectales géographiques, est fortement concurrencée par le français dans certains espaces des zones urbaines. La langue française est en effet prédominante car servant de principal medium d'instruction, de langue des élites en général, mais aussi de langue de l'administration centrale à l'écrit.

On constate alors le bi-multilinguisme dans des écoles primaires publiques (EPP). Dans ce cadre, la variété officielle du malgache est la langue d'enseignement en 1^{ère} et 2^{ème} année (CP1 et CP2). A partir de la 3^{ème} année (CE), c'est le français standard qui a été officiellement choisi comme médium d'instruction. On sait d'après les résultats des enquêtes menées dans le cadre du PASEC que 18,25% des enseignants du primaire ont une connaissance suffisante du français pour s'en servir comme langue d'enseignement. On peut imaginer l'impact d'un tel état de fait sur les apprenants. Alors que les résultats scolaires sont étroitement liés au niveau de compétence dans la langue d'enseignement des enseignants d'abord, et ensuite des apprenants.

Ainsi que nous l'avons remarqué, « sans niveau de connaissance adéquat de la langue d'enseignement il est difficile d'apprendre des études, d'acquérir des connaissances et savoirs de manière effective » (Rabenoro) Avec une proportion aussi faible d'enseignants aptes à utiliser le français comme médium d'enseignement, il n'est pas étonnant qu'on dise quoi que sans doute un peu exagérément que « être bon élève veut dire avant tout être bon en français » (Clignet Ernest)

D'après Belonde, seulement 20 élèves sur 100 parviennent en CM2 (la 5^{ème} et dernière année du primaire) et « l'origine de cet insupportable échec scolaire est linguistique ». Comme on peut le constater, le pourcentage d'enseignants ayant des compétences suffisantes en français (18,25%) est sensiblement le même que celui des élèves qui parviennent jusqu'à la dernière année du primaire. La corrélation entre compétence en français des enseignants et taux de réussite scolaire est indéniable.

Il ne nous semble pas hasardeux de dire que les actions de développement de la langue malgache officielle n'ont qu'un impact limité. Aucune mesure consistante n'est prise pour améliorer l'enseignement de cette langue nationale. Et pourtant, de la qualité de l'enseignement de la langue première dépend l'efficacité de l'enseignement des autres disciplines, à commencer par celui des autres langues, étant donné que la maîtrise de la langue maternelle est une condition de la bonne appropriation d'une langue seconde. Donc, il faut améliorer la politique de la langue d'enseignement.

Section 5.- LES PROBLEMES INHERENTS A L'ECONOMIE DE MAROVOAY

Dans la plupart des cas, les problèmes rencontrés sont les suivants :

- Insuffisance des infrastructures de base,
- Insuffisance d'emploi,
- Non investissement de l'élite au profit de l'économie de Marovoay,
- Non recouvrement des dépenses communales,
- Problèmes d'impact économique.

1 L'insuffisance des infrastructures de base

Certains services administratifs n'existent pas à Marovoay ; il en est ainsi du Service des Domaines. Pour les autres organismes publics, le service de l'enseignement en constitue le principal avec 12 EPP dont 2 sont FKL sur 13 Fokontany, 1CEG et 1 lycée.

Dans le secteur primaire, 80% de la population de Marovoay sont des cultivateurs or le problème de l'eau se pose car l'inexistence de barrages pose des difficultés.

2.- L'insuffisance d'emplois

Malgré l'existence des diplômés à Marovoay, ceux-ci souffrent de l'insuffisance des emplois créés. Après leurs études (CEPE, BEPC, BACC, licence, maîtrise) les jeunes qui y résident sont sous-employés. La plupart d'entre

eux vont enseigner dans les EPP,... ceci les oblige à quitter la ville de Marovoay pour chercher du travail dans d'autres régions.

3.- Le non investissement de l'élite de Marovoay dans l'économie locale

Après leurs études, la plupart des intellectuels originaires de Marovoay résident dans la grande ville où ils font des investissements et non dans leur région natal. Ce sont les étrangers, à part quelques Malgaches qui s'occupent du commerce, du transport...

4.- Le non recouvrement des dépenses communales

Cette situation se justifie d'après les études faites par le montant des recettes et dépenses de la Commune Urbaine de Marovoay. Les recettes collectées n'arrivent même pas à couvrir le montant des dépenses obligatoires. Le problème se pose au niveau de collecte des recettes communales.

5.- Les problèmes d'impacts économiques

Même si la commune de Marovoay présente un potentiel économique apparemment non négligeable, cela ne rime pas avec son niveau de développement économique local. La fiscalité d'équité est absolument absente dans la gestion des affaires publiques à Madagascar si bien que tout cela demande le renforcement de la déconcentration et de la décentralisation des pouvoirs publics en vue d'une politique économique de proximité de toutes les régions.

Chapitre 2 LES PERSPECTIVES D'AMELIORATION

En considération des questions d'efficacité, de qualité et d'équité, nous proposons des solutions qui sont susceptibles, à notre avis, d'améliorer l'enseignement primaire et secondaire. Ces solutions concernent toutes les composantes du système éducatif, à savoir :

- les parents et les élèves,
- les enseignants,
- les responsables, les autorités et l'Etat,
- les structures du système éducatif,

Nous y ajouterons d'autres suggestions.

Section 1 Les actions au niveau des parents et des élèves

1 Concernant les parents

Les parents en tant que premiers responsables de leurs enfants ont plusieurs devoirs vis-à-vis de ces derniers.

Concernant les enfants du niveau primaire, les parents doivent procéder systématiquement aux inscriptions des enfants de plus de 6 ans. Donc, on attend leur volonté pour accroître le taux de scolarisation. Quand les enfants sont au niveau II, les parents doivent encourager, motiver leurs enfants à continuer et finir leurs études pour avoir leur diplôme. De lourdes tâches incombent par conséquent aux parents en ce qui concerne le suivi des études de leurs enfants.

2 Concernant les élèves

Pour atteindre les objectifs d'accès et de qualité, il faudra :

- veiller à fournir à l'élève un minimum de qualité de vie acceptable (alimentation, hygiène, santé) ;
- améliorer la scolarisation et le système d'évaluation pour répondre aux besoins des élèves et à ceux du développement du pays ;

- procéder de manière maîtrisée à un recrutement massif d'élèves au niveau primaire et à une régulation du développement du secondaire.

Pour avoir le meilleur rendement scolaire, chaque élève doit faire l'effort pour la réussite, donc éviter l'abandon et l'absentéisme.

Les élèves doivent aussi respecter les règlements que chaque établissement instaure.

Mais pour qu'ils soient motivés à aller à l'école, il faut d'abord que l'environnement scolaire soit attrayant en créant des bibliothèques, des centres de loisirs, de formation et d'apprentissage. De plus, chaque établissement devrait primer les meilleurs élèves par des dotations en fournitures scolaires, il pourrait créer une cantine scolaire pour les fokontany qui en ont besoin et organiser des voyages d'études. Puis, il faudra améliorer les conditions d'apprentissage dans le cadre de contrats-programmes.

A la sortie de l'école primaire, l'élève doit être capable de :

- utiliser les « outils d'apprentissage essentiels » qui sont la lecture, l'écriture et le calcul ;
- appliquer les connaissances acquises à l'école à la résolution des problèmes élémentaires liés à la vie quotidienne ;
- connaître et partager les différentes valeurs admises dans la société ;
- communiquer oralement et par écrit, et ce d'une manière correcte, en malgache ;
- communiquer oralement et par écrit en français, et suivre un enseignement dispensé dans cette langue au collège
- cultiver le respect de soi, des autres, de son environnement
- acquérir et pratiquer le sens de civisme ;
- développer le goût d'apprendre ainsi que ses facultés physiques, intellectuelles et esthétiques ;
- faire preuve de créativité et utiliser de manière efficace les connaissances élémentaires acquises selon le milieu dans lequel il évolue ;
- présenter sa région en termes de réalités socio-économiques et culturelles et appréhender les réalités nationales et internationales

Puis, à la sortie du collège, l'élève doit être capable de :

- utiliser divers moyens ou méthodes d'observation et d'interprétation des phénomènes naturels et physiques ;
- mener un raisonnement logique ;
- comprendre l'évolution des phénomènes sociopolitiques et les rouages fondamentaux de l'économie ;
- comprendre et apprécier la culture malgache et ses valeurs ;
- utiliser correctement le malgache dans les différentes situations de la vie quotidienne ;
- communiquer en français et utiliser correctement cette langue dans les différentes situations d'enseignement/apprentissage ;
- communiquer en anglais oralement et par écrit ;
- se comporter en citoyen responsable connaissant ses devoirs et ses droits fondamentaux ;
- faire preuve d'esprit critique et de tolérance ;
- faire preuve de créativité et utiliser d'une manière efficace les connaissances acquises selon le milieu dans lequel on évolue ;
- situer sa région dans le contexte national en termes de réalités socio-économiques et culturelles, et appréhender les réalités internationales
- créer et gérer les petites entreprises.

Enfin, à la sortie du lycée, l'élève doit être capable de :

- expliquer et interpréter scientifiquement les phénomènes naturels et physico-chimiques ;
- mener une réflexion poussée ;
- expliquer les mécanismes des grands phénomènes sociaux et politiques ainsi que les rouages fondamentaux de l'économie ;
- comprendre et apprécier la culture malgache et celle des autres nations ;
- émettre et défendre ses opinions oralement comme à l'écrit, en malgache, en français, en anglais ;
- respecter les principes fondamentaux de la démocratie et des droits universellement reconnus de la personne ;
- s'affirmer comme responsable au sein de la communauté, ayant acquis une maturité sur le plan du raisonnement ;

- agir avec autonomie ;
- faire preuve de créativité et utiliser d'une manière les connaissances acquises selon le milieu dans lequel il évolue ;
- situer la place de Madagascar dans le concert des nations sur tous les plans (économique, politique, culturel...) ;
- participer effectivement et efficacement à la résolution des problèmes quotidiens de la communauté et de son environnement pour un développement durable ;
- créer et gérer des unités de production de taille modeste ;
- diriger des associations locales et des œuvres sociales.

« Concernant l'absentéisme des élèves, celui-ci est lié à la sous alimentation et la malnutrition qui affectent l'assiduité des élèves, et à d'autres facteurs dont : les conditions climatiques, le calendrier culturel, les situations socio-économiques des familles (enfants associés aux travaux domestiques et champêtre) »¹¹

Section 2.- Les solutions proposées au niveau des enseignants

Pour le bon fonctionnement de l'enseignement, il faut qu'on ait :

- des enseignants en nombre suffisant et répartis de façon rationnelle, suivant une gestion des postes par établissement,
- des enseignants formés à leur métier, compétents, encadrés, recyclés et évalués,
- des enseignants s'acquittant régulièrement de leurs tâches,
- un environnement favorisant la motivation des enseignants (plan de carrière, amélioration des conditions de travail, soutien pédagogique, système de communication efficace).

1.- Augmenter leur effectif

On constate que l'effectif des élèves augmente chaque année mais que celui des enseignements reste stable. D'où l'augmentation du ratio élèves/

¹¹ Plan Education Pour Tous, Version provisoire, MENRS, Déc. 2007.

enseignant. Le ministère a fixé l'objectif de le ramener à 45 pour les 5 premières années du primaire et à 40 pour les 6^{ème} et 7^{ème} années en 2015[°]. Donc, on pourrait recruter des jeunes qui ont fini leurs études et puis bien les répartir dans chaque fokontany.

2.- Renforcer leurs compétence, qualification et formation

Dans une perspective d'améliorer la qualité, on devrait renforcer les compétences des enseignants. Donc on a besoin de la formation initiale et continue ainsi que la suivi-évaluation de ces formations.

Pour la 1^{ère} cohorte de nouveaux bacheliers et d'enseignants fonctionnaires ou FRAM affectés dans les EPP, qui ont été recrutés par étude de dossier, ils ont besoin de formation. Pour les enseignants destinés aux collèges du secteur public ou du secteur privé, qui seront en formation continue, leur formation se fera lors des pauses entre les bimestres et pendant les grandes vacances.

En ce qui concerne l'absentéisme des enseignants, il faut instaurer des mécanismes de suivi et de contrôle des tâches comme des fiches de présence...

Il faut apporter des réponses aux contraintes liées aux conditions climatiques, et aux situations socio-économiques des familles pour que ces problèmes n'influent pas sur la qualité de l'enseignement.

Section 3.- Recommandations pour les responsables, les autorités et l'Etat

1- Concernant les responsables et les établissements scolaires

Les établissements scolaires constituent la base de la redynamisation et l'on agira sur tous les facteurs qui leurs sont internes pour réaliser l'amélioration recherchée :

- Réhabilitation et développement des infrastructures avec l'équipement collectif minimum nécessaire, dans un partage des coûts entre l'Etat, les

[°] Op cit p. 127

CTD, la communauté locale, les FRAM, les ONG et les diverses institutions ;

- Renforcement du leadership du chef d'établissement (formation, statut, pouvoir, budget) et amélioration de l'organisation de l'école ;
- Autonomie de gestion des établissements scolaires avec contrats programmés.

Les responsables de l'enseignement de la commune devraient améliorer la qualité de l'enseignement en continuant la formation des personnels enseignants ainsi qu'administratifs, en renforçant la disciplines appliquée aux élèves et aux enseignants. Le besoin de supervision hiérarchique plus intense par divers systèmes de contrôle, de suivi se fait sentir.

Ils devraient en outre améliorer l'accès aux collèges ainsi qu'au lycée car on constate le faible effectif des élèves qui y arrivent. De plus, on peut renforcer le contact parents/enseignants pour mieux connaître le déroulement du cursus de chaque élève.

L'Etat a plus de devoirs ou de responsabilités si on parle de l'enseignement comme c'est stipulé dans le MAP concernant l'engagement n°3 intitulé « Transformation de l'éducation ». L'Etat a donc une part très lourde sur l'amélioration de l'enseignement. « Ramose n'a pas oublié le domaine de l'éducation. Des efforts sont nécessaires pour un enseignement digne de ce nom et à même de former au mieux les jeunes préconise-t-il. En signifiant sur un ton d'avertissement que le temps n'est plus à l'instrumentalisation des étudiants... »¹²

A.- Augmenter les budgets alloués au CISCO

Le financement de l'Etat est utile pour le bon fonctionnement de l'enseignement mais il s'avère insuffisant. Pour que la CISCO puisse améliorer son fonctionnement proprement dit, on doit augmenter le budget qui lui est alloué pour qu'il y ait une expansion progressive.

¹² Midi Madagascar du 16 Janv. 2008 P.2 N°7429

B.- Recruter des enseignants

Le nombre des enfants scolarisés augmente pour chaque niveau mais celui des enseignants reste stable c'est pourquoi le ratio élèves/enseignant augmente. Donc il nous faut recruter de nouveaux enseignants pour ajouter à ceux qui sont déjà en poste, surtout des jeunes afin de rajeunir l'âge moyen. Il ne suffit pas de les recruter mais aussi les former pour améliorer leur qualification et pour que les enseignants puissent faire preuve de leur bonne capacité et connaissance face aux élèves.

C.- Améliorer la qualité de l'enseignement.

En améliorant la qualité de l'enseignement, il faut réduire le taux de redoublement, d'abandon et l'absentéisme. Le ministère pourrait aussi améliorer le salaire des enseignants pour que ces derniers soient motivés à enseigner.

D.- Continuer la distribution des kits scolaires

On constate qu'à partir de la distribution des Kits scolaires et l'annulation des droits d'inscription et des frais généraux que les parents sont plus motivés à envoyer leurs enfants en classe. Donc, nous proposons de poursuivre l'application de ces mesures.

2.- Concernant les autorités

En tant qu'autorités dans la commune, ils doivent assurer la sécurité. Il faut alors appliquer la loi pour tout le monde et notamment pour celui qui la viole. Aussi, la commune doit prendre une part très importante à l'amélioration de l'enseignement en cherchant des partenaires financiers afin que la CISCO arrive à résoudre leurs problèmes.

3.- Recommandations à l'Etat

Les Recommandations peuvent être catégorisées par niveau d'enseignement.

- a) Education fondamentale I : Créer un système d'éducation primaire performant. L'Etat, à travers le MENRS, doit :

- Renforcer le taux d'achèvement de l'éducation primaire ;
 - Augmenter les budgets alloués au CISCO ;
 - Intégrer les enfants exclus (pauvres, handicapés...) ;
 - Améliorer la qualification et la motivation des enseignants ;
 - Favoriser l'apprentissage par la politique de la langue d'enseignement pour une bonne stratégie de communication.
- b) Education fondamentale de second cycle ou collège : L'objectif global est d'intensifier le système d'éducation à travers les actions ci-après :
- Améliorer l'accès au collège ;
 - Améliorer la qualité de l'enseignement par la formation de nouvelles générations d'enseignants ;
 - Généraliser la réforme.
- c) Enseignement secondaire post-fondamental ou lycée : Améliorer le système d'enseignement et développer la formation professionnelle :
- Former les enseignements ;
 - Exploiter les possibilités de partenariat public privé (PPP) ;
 - Améliorer le lycée existant, notamment par la création d'un centre de ressources en TIC.

4.- Les structures du système éducatif

- Dans le cadre de ses attributions et la mesure de ses possibilités, le MENRS peut développer en association avec d'autres départements ministériels et les divers partenaires des structures pré et post-scolaires ;
- Le rôle et la fonction de chaque niveau de la structure du MENRS pourront être revus pour pouvoir réaliser la redynamisation de façon efficace et sans gaspillage de ressources :
 - ❖ rôle d'administrateur public et de prestataire de service public du MENRS, élaboration de la politique générale, coordination, régulation assurées par l'échelon central ;

- ❖ système de gestion décentralisé intégrant les différents partenaires, accompagné d'une décentralisation des ressources et des prises de décision ;
- ❖ suivi, conseil, inspections pédagogiques et administratives renforcés ;
- un plan d'assainissement de la gestion des ressources humaines peut être élaboré et mis en œuvre (professionnalisation, redéploiement, affectation).

Les solutions communes proposées sont :

- Intensifier les infrastructures scolaires et les équipements scolaires (manuels, écoles,...) ;
- Augmenter les budgets alloués à la CISCO ;
- Recruter des enseignants surtout les jeunes et intensifier leur formation ;
- Améliorer la qualité de l'enseignement ;
- Continuer la distribution des kits scolaires.

Intensifier les infrastructures scolaires et les équipements.

D'après l'analyse du ratio élève/salle, on constate que le nombre des salles de classe est insuffisant. Donc, pour pouvoir améliorer la scolarisation des enfants, c'est-à-dire du nombre des enfants nouveaux admis en CP1 ou 6^{ème} ou 2^{nde}, on propose d'augmenter la construction des nouvelles salles de classe, des tables-bancs. De plus, si le nombre des enfants inscrits à l'école augmente, il faut augmenter au moins dans les mêmes proportions le nombre des manuels scolaires pour les élèves ainsi que pour les enseignants pour que les élèves puissent bien suivre les cours théoriques et pratiques et approfondir leur compréhension en classe.

Les points d'eau aussi sont utiles car son existence facilite le contrôle des élèves parce qu'ils ne vont pas loin pour chercher de l'eau, facilite aussi la propreté de chaque élève et améliore par conséquent leur santé ; Cette mesure est particulièrement justifiée à Marovoay où le climat est chaud

Section 4.- Les autres suggestions

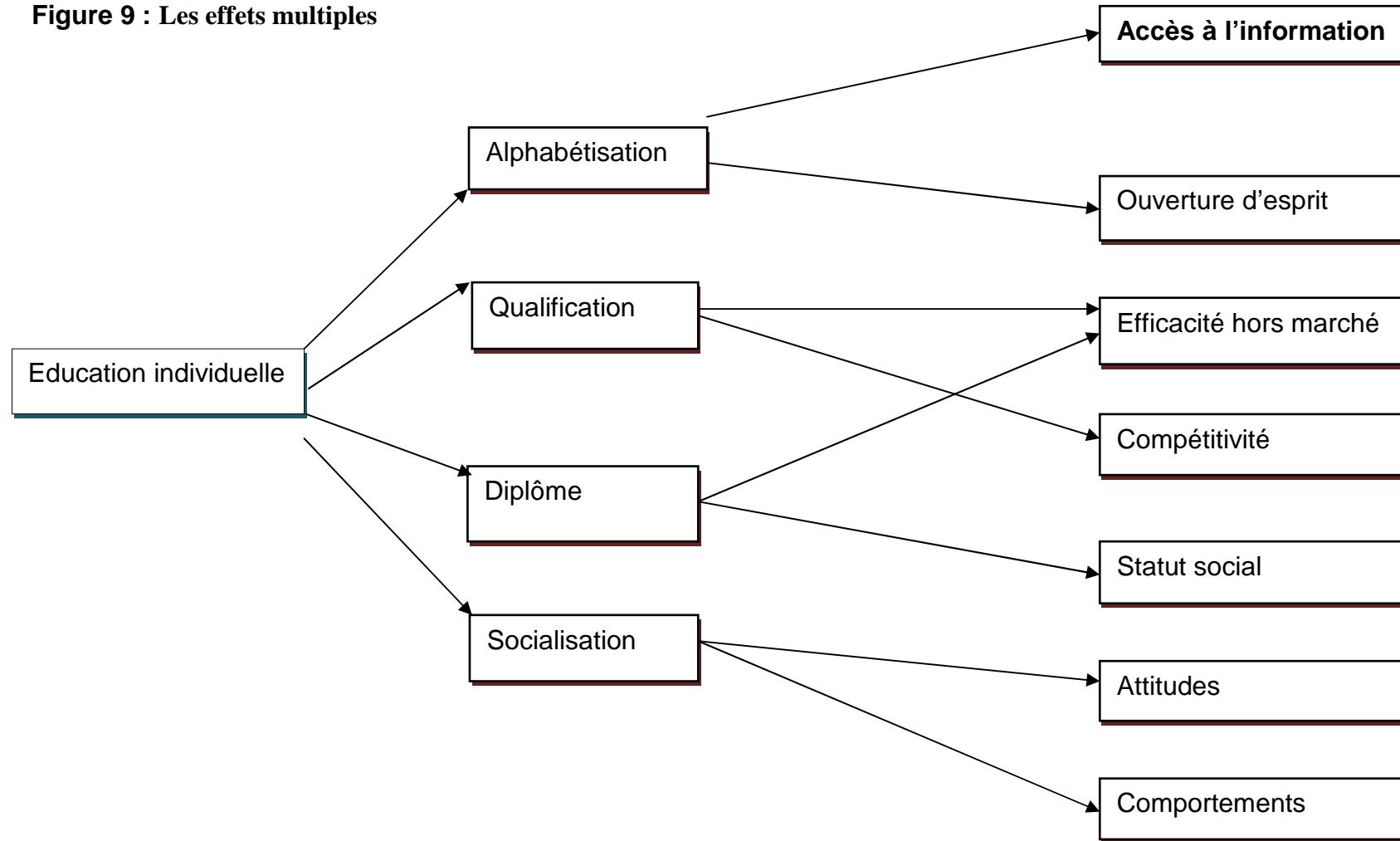
1.- L'amélioration de l'instruction des jeunes filles

Le Secrétaire général de l'ONU Kofi A. ANNAN a affirmé que « Instruire une fille revient à instruire une famille entière. Et ce qui vaut pour la famille vaut également pour les communautés et au bout du compte pour des pays entiers. D'innombrables études nous ont appris que l'éducation des filles est le meilleur outil de développement qui soit. Aucune autre stratégie ne donne d'aussi bons résultats lorsqu'il s'agit d'augmenter la productivité économique, de réduire la mortalité infantile et maternelle, d'améliorer la nutrition et de promouvoir la santé »¹³. Alors, il est très important pour un pays de mettre en considération tout ce qui concerne une femme pour avoir un développement rapide et durable.

L'éducation a aussi des effets sur la fécondité (schéma). En politique éducative dans les pays en développement on réduit l'analphabétisme par la politique « EPT » donc prioriser l'enseignement primaire tout en mettant l'accent sur l'éducation des filles qui a été souligné dans l'objectif n°02 du MAP.

¹³ UNICEF : les enfants, santé éducation, année 2004

Figure 9 : Les effets multiples



Source : Cours d'Economie de développement 3^{eme} Année Economie, Roland Modongy

2.- La création des centres de formation professionnelle

Le Gouvernement ou la Commune devraient créer différents centres de formation comme la coupe et couture, la mécanique, la cuisine, la pâtisserie et d'autres avec une participation à la portée de tout le monde afin d'éviter le vagabondage des jeunes qui abandonnent leurs études. Aussi, la présence d'un centre d'information, d'orientation ou de conseil est indispensable aux jeunes afin qu'ils puissent programmer d'avance par ordre de priorité leurs besoins.

3.- Renforcer l'économie de la commune

Pour le redressement de l'économie, les stratégies suivantes devraient être adoptées.

A.- Au niveau de commune

Les responsables de la commune doivent :

- Collaborer avec les partenaires financiers pour la construction et la réhabilitation des infrastructures de base comme la route, le port ;
- Collaborer avec des planificateurs ou affecter des planificateurs au bureau de la commune pour aider les autorités à planifier les activités économiques de chaque commune ;
- Appliquer le plan communal de développement (PCD) ;
- Trouver d'autres sources de financement que celui du programme gouvernemental ;
- Accroître les opportunités d'emploi en attirant des investisseurs dans la zone.

B Développer le secteur primaire

- Sensibiliser et vulgariser les paysans pour produire un peu plus afin d'augmenter le revenu par tête ;
- Sensibiliser les paysans à produire de nouvelles plantes, notamment les cultures maraîchères.

C Développer le secteur maritime

- Aider les pêcheurs locaux ;
- Instaurer des sociétés de pêche.

D Développer le secteur tertiaire

Sensibiliser les jeunes diplômés et aider ceux-ci pour qu'ils puissent contribuer au développement économique de la commune : emprunt bancaire et aide en matériels par exemple.

E Développer le mode de collecte des recettes communales

Le but est d'augmenter la recette collectée au niveau des taxes, des impôts directes et indirects afin que la commune puisse aider au financement de la construction des infrastructures telles que les école...

CONCLUSION GENERALE

La réflexion sur la problématique de l'enseignement dans la ZAP de Marovoay ville nous a amenée à évoquer des problèmes très divers influant sur le système éducatif ainsi que sur le développement de l'enseignement primaire et secondaire.

Dans la première partie de cet ouvrage, nous avons évoqué l'état des infrastructures et équipements, l'effectif des élèves ainsi que des enseignants dans de la zone d'Animation Pédagogique de Marovoay.

Les principaux problèmes observés dans le secteur de l'éducation concernent en définitive toutes les catégories d'acteurs. Ils sont tout d'abord liés aux enseignants qui sont caractérisés par une mauvaise répartition, leur insuffisance en effectif et en qualification – alors que l'encadrement pédagogique fait défaut – et, enfin leur vieillesse.

Il y a ensuite les problèmes liés aux infrastructures : insuffisance des infrastructures et des équipements scolaires.

On répertorie en outre des problèmes liés aux élèves, aux parents et au financement. En ce qui concerne les élèves, on déplore leur paresse imputable notamment à la déficience de l'alimentation, à la distance à parcourir pour se rendre à l'école et à la rigueur du climat. Du côté des parents, on note l'absence de volonté pour l'encouragement et le suivi des études de leurs enfants. D'autre part, il y a les problèmes liés au financement car le budget alloué à la CISCO n'arrive pas à satisfaire les besoins scolaires.

Par ailleurs, il y a les problèmes liés à la politique de l'enseignement et enfin ceux qui se rapportent à l'économie de Marovoay, tels que l'insuffisance des infrastructures de base, l'exiguïté du marché du travail, le manque d'engagement de l'élite locale en faveur de l'économie régionale, etc.

Tous ces problèmes nécessitent des solutions, d'abord au niveau des parents et des élèves. Pour un meilleur rendement scolaire, chaque élève ainsi que ses parents doivent faire des efforts pour la réussite, pour éviter l'abandon et l'absentéisme.

Ensuite, des solutions concernant les enseignants sont aussi données d'une part augmenter leur effectif et renforcer leur compétence, leur qualification

et leur formation, d'autre part, apporter des réponses aux contraintes liées aux conditions climatiques et aux solutions socioéconomiques des familles.

il y a en outre des recommandations apportées aux responsables, aux autorités et à l'Etat. En continuant la formation des personnels enseignants, en renforçant la discipline, en améliorant l'accès aux collèges et au lycée.

Par ailleurs, on peut améliorer l'instruction des jeunes filles, créer des centres de formation professionnelle et renforcer l'économie de la commune.

Actuellement, dans le cadre du programme EPT, beaucoup d'efforts sont entrepris par l'Etat malgache avec l'appui de différents bailleurs dont la Banque Mondiale, pour l'amélioration de la qualité et de la quantité de l'enseignement à Madagascar. A preuve les résultats du plan EPT ainsi que les indicateurs de résultats clés sont tous donnés. Le taux d'accès est passé de 101% en 2000-2001 à 142 % en 2006-2007* ; le taux brut de scolarisation dans le primaire qui était de 94,1% en 2000 est passé à 123,4% en 2005, en collège de 19,3% en 2000 devient 29,3% en 2005, le lycée de 6,2% en 2000 est passé à 8,0% en 2005.** Et ce, grâce à la gratuité de l'enseignement dans le primaire et la distribution de kits scolaires aux enfants.*

* P52 EPT Déc. 2007

** Midi Madagascar n°6326 du 29 Mai 2004

* P 52 Tab II EPT Déc. 2007

ANNEXES

ANNEXE I : EVOLUTION DE L'EFFECTIF DES NOUVEAUX ADMIS EN 11^{EME} DE
2001 A 2006

Année scolaire	Nouveaux admis en CP1	Indice d'évolution
2001-2002	931	100
2002-2003	1015	109,02
2003-2004	1159	124,49
2004-2005	1645	176,69
2005-2006	1084	116,43

ANNEXE II : EVOLUTION DE L'EFFECTIF DES NOUVEAUX ADMIS EN 6^{EME}
DE 2001 A 2006

Année scolaire	Nouveaux admis en 6ème	Indice d'évolution
2001-2002	284	100
2002-2003	168	59,15
2003-2004	291	102,46
2004-2005	355	125
2005-2006	421	148,24

ANNEXE III : EVOLUTION DE L'EFFECTIF DES NOUVEAUX ADMIS EN 2^{NDE}
DE 2001 A 2006

Année scolaire	Nouveaux admis en 2 ^{nde}	Indice d'évolution
2001-2002	82	100
2002-2003	71	86,59
2003-2004	81	98,59
2004-2005	146	178,05
2005-2006	75	91,46

ANNEXE IV : LES FORMULES UTILISEES

Taux de promotion (TP)

$$TP\ 11\text{ ème}\ (2001-2002) = \frac{\text{Promus}\ (2001-2002) \times 100}{\text{Effectif}\ 11\text{ ème}\ (2000-2001)}$$

Taux de Redoublement (TR)

$$TR\ 11\text{ ème}\ (2001-2002) = \frac{\text{Réd}\ 11\text{ème}\ (2001-2002) \times 100}{\text{Effectif}\ 11\text{ ème}\ (2000-2001)}$$

Taux d'Abandon (TA)

$$TA = 100 - (TP + TR)$$

Taux de Déperdition (TD)

$$TD = \frac{\text{Ratio Intran / Extran réel}}{\text{Ratio Intran / extrant Idéal}}$$

Déperdition due au redoublement (DR)

$$DR = \frac{\text{Nombre de redoublement} \times 100}{\text{Nombre d'année- élèves gaspillée}}$$

Déperdition due à l'abandon (DA)

$$DA = 100 - DR$$

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GENERAUX

1. GILLIS Malcolm, PERKINS Dwight H., ROEMER Michael, SNODGRASS Donald R., *Economie du Développement*, Traduction de la 4^{ème} édition américaine par Bruno RENAULT. Editions Nouveaux horizons, Bruxelles 1998, 784p.
- Education fondamentale I, dialogue Présidentiel sur l'engagement n° 03 du MAP au Palais d'Etat Iavoloha
- Principe de l'économie, N. Gregory Mankiw Nouveaux horizons
- Education Pour Tous, Version Provisoire, Déc. 2007 MENRES
- UNICEF : les enfants, santé, éducation, Année 2004.
- Banque Mondiale : qualité de la planification de l'éducation, 1989.
- Banque Mondiale : Priorités et stratégie pour l'éducation, Nov. 95
- Banque Mondiale : Stratégie d'assistance au pays pour Madagascar, Année 2004-2006
- Programme National pour l'amélioration de l'enseignement (PNAE), Banque Mondiale
- Plan Communal de Développement, commune urbaine de Marovoay, année 2003

REVUES

- Midi Madagascar, 16 Janv. 2008, n°7429
- Midi Madagascar n°6326 du 29 Mai 2004

SUPPORTS PEDAGOGIQUES

- HORACE Gatien, Cours de *Fluctuations et Croissance*, 3^{ème} année d'Economie, 2006
- MODONJY Roland, *Cours d'Economie du développement*, 3^{ème} année d'Economie, 2006

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 01 : Situation des fokontany.....	11
Tableau 02 : Répartition de la population de la commune par fokontany et par sexe.....	12
Tableau 03 : Répartition de la population active de la commune par catégorie socioprofessionnelle.....	16
Tableau 04 : Nombre d'écoles dans la ZAP de Marovoay ville.....	17
Tableau 05 : Nombre de salles de classe pour chaque niveau pendant les cinq dernières années.....	18
Tableau 06 : Nombre de salles de classe en 2005-2006.....	19
Tableau 07 : Infrastructures autour des EPP-CEG-Lycée dans la ZAP de Marovoay ville.....	20
Tableau 08 : Nombre de manuels pédagogiques en 2005-2006.....	21
Tableau 09 : Nombre des guides par année d'étude.....	22
Tableau 10 : Ratio élèves par place assise et ratio élèves par salle du secteur public	23
Tableau 11 : Evolution du nombre des enseignants dans la ZAP de Marovoay ville du 2001-2002 à 2005-2006.....	25
Tableau 12 : Répartition spatiale des enseignants.....	26
Tableau 13 : Répartition des enseignants du secteur public par qualification dans la ZAP de Marovoay ville en 2005-2006.....	27
Tableau 14 : Répartition des enseignants par tranche d'âge dans la ZAP de Marovoay ville de 2001-2002 jusqu'en 2005-2006.....	29
Tableau 15 : Nombre de classes pédagogiques.....	30
Tableau 16 : Nombre de sections par année d'étude dans le secteur public dans la ZAP de Marovoay ville depuis 2001-2002 jusqu'à 2005-2006.....	31
Tableau 17 : Nombre de sections dans le CEG de Marovoay.....	32
Tableau 18 : Nombre de section au niveau du lycée.....	33

Tableau 19 : Effectif des élèves des secteurs public et privé dans la ZAP Marovoay ville de 2001-2002 à 2005-2006.....	34
Tableau 20 : évolution de l'effectif des élèves du niveau I par année d'étude....	35
Tableau 21 : évolution de l'effectif des élèves du niveau II par sexe et par année d'étude dans le secteur public dans la ZAP Marovoay ville de 2001 à 2006.....	36
Tableau 22 : évolution de l'effectif des élèves du niveau III par sexe et par année d'étude dans le secteur public dans la ZAP Marovoay ville de 2001 à 2006.....	36
Tableau 23 : Effectif des redoublants par année d'étude dans la ZAP de Marovoay villes de 2001- 2002 à 2005-2006 au niveau des EPP.....	42
Tableau 24 : Effectif des redoublants par année d'étude dans la ZAP de Marovoay ville de 2001- 2002 à 2005-2006 au niveau du 1 ^{er} cycle du secondaire (CEG)...	42
Tableau 25 : Effectif des redoublants par année d'étude dans la ZAP de Marovoay ville de 2001- 2002 à 2005-2006 au niveau du lycée.....	43
Tableau 26 : Evolution de l'effectif des élèves par sexe et par année d'étude dans le secteur privé au niveau I.....	47
Tableau 27 : Evolution de l'effectif des élèves par sexe et par année d'étude dans le secteur privé au niveau II.....	47
Tableau 28 : Evolution de l'effectif des nouveaux admis en CP1 de 2001-2002 à 2005-2006.....	48
Tableau 29 : Taux de flux dans la ZAP de Marovoay ville de l'EPP en 2003-2004.....	52
Tableau 30 : Taux de flux dans la ZAP de Marovoay ville du CEG en 2003-2004.....	53
Tableau 31 : taux de flux dans la ZAP de Marovoay ville du lycée en 2003-2004.....	55
Tableau 32 : taux d'abandon de la ZAP de Marovoay ville en 2001 - 2002 à 2005-2006 niveaux I.....	55
Tableau 33 : Taux d'abandon de la ZAP de Marovoay ville de 2001-2002 à 2005-2006 niveaux II et III.....	56
Tableau 34 : Evolution du nombre des établissements privés dans la ZAP de Marovoay ville.....	59

Tableau 35 : Résultat à l'examen CEPE/6 ^{ème} niveau I	60
Tableau 36 : Résultat à l'examen BEPC/2 ^{nde} niveau II	61
Tableau 37 : Résultat à l'examen du niveau III.....	62
Tableau 38 : Résultats aux examens du secteur privé niveaux I et II.....	63
Tableau 39 : Résultats aux examens du secteur privé niveau III.....	63

LISTE DES FIGURES

Figure 01 : L'évolution de l'effectif des élèves par année d'étude et par sexe dans le secteur public dans la ZAP de Marovoay ville de 2001-2002 a 2005-2006 du niveau I.....	37
Figure 02 : Evolution de l'effectif des élèves du niveau II par sexe et par année d'étude dans le secteur public dans la ZAP Marovoay ville de 2001 - 2002 à 2005-2006	39
Figure 03 : Evolution de l'effectif des élèves du niveau III par sexe et par année d'étude dans le secteur public dans la ZAP Marovoay ville de 2001 - 2002 à 2005-2006.....	40
Figure 04 : Evolution des effectifs des nouveaux admis en CP1.....	44
Figure 05 : Evolution de l'effectif des nouveaux admis en 6 ^{ème} de 2001 à 2006.....	45
Figure 06 : Evolution de l'effectif des nouveaux admis en 2 ^{nde} de 2001 à 2006.....	46
Figure 07 : Cohorte de l'EPP en 2003-2004 et 2005-2006.....	51
Figure 08 : Cohorte du collège d'Enseignement Général.....	57
Figure 09 : Les effets multiples.....	84

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE	2
REMERCIEMENTS	3
INTRODUCTION	5
L'ENSEIGNEMENT DANS LA ZAP	
DE MAROVOAY VILLE	7
CHAPITRE I : PRESENTATION GENERALE DE LA COMMUNE DE MAROVOAY	
	8
Section 1 : Historique de la commune	8
1 Toponymie	8
2 Historique de l'évolution de la commune	8
Section 2 : Localisation géographique et délimitation administrative	9
CHAPITRE II : ETUDE DESCRIPTIVE DE L'ENSEIGNEMENT DANS LA ZAP DE	
MAROVOAY VILLE	15
Section 1 : LES INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS SCOLAIRES	16
1 Les infrastructures scolaires	16
A Les établissements scolaires	16
B – Analyse du nombre de salles de classe dans le secteur public	18
C- Les autres infrastructures	19
2 Les équipements et locaux scolaires	20
A La disponibilité en manuels pédagogiques	20
B L'utilisation des salles de classe et la disponibilité en tables bancs	22
Section 2 Le personnel enseignant	24
1 L'évolution du nombre des enseignants	24
2 La répartition spatiale des enseignants	25
3 La qualification des enseignants	26
4 La répartition des enseignants par d'âge	28
5 L'encadrement pédagogique	30
6- Nombre de sections dans le secteur public	31
Section 3 : L'effectif des élèves	33
1 L'évolution des effectifs des secteurs publics et privées	33
C Effectif des redoublants	41
C L'effectif des nouveaux admis	43

2 L'évolution de l'effectif des élèves dans le secteur privé	46
A L'évolution de l'effectif des élèves par sexe et par année d'étude	46
B L'effectif des nouveaux admis	48
3 Le financement de l'éducation dans la CISCO de Marovoay	48
A Le financement par l'Etat	48
B Le financement par les parents d'élèves	49
C Le financement par les autres organismes	49
4 Le rendement interne	49
A Le taux de flux	49
B Etude d'une cohorte	50
C La déperdition scolaire	58
E.- Evolution du nombre des écoles et collèges privés dans la ZAP de Marovoay ville durant les cinq dernières années.	59
Section4.- Les résultats aux examens	59
1.- L'évolution des résultats dans le secteur public	60
2 Les résultats aux examens pour le secteur privé	62
ANALYSE CRITIQUE DE L'ENSEIGNEMENT ET PERSPECTIVES D'AMELIORATION	64
Chapitre I : ANALYSE CRITIQUE DE L'ENSEIGNEMENT	65
Section 1 : LES PROBLEMES LIES AUX ENSEIGNANTS	65
1 La mauvaise répartition des enseignants	65
2 L'insuffisance de la qualification	65
3 L'insuffisance en nombre des enseignants	66
4 L'âge avancé des enseignants	66
5 Les absences fréquentes des enseignants	67
7.- L'insuffisance de l'encadrement pédagogique.	67
Section2.- LES PROBLEMES LIES AUX INFRASTRUCTURES	68
1.- L'insuffisance des infrastructures scolaires	68
2 L'insuffisance des équipements scolaires	68
Section 3.- LES PROBLEMES LIES AUX ELEVES, AUX PRENTS ET AU FINANCEMENT	69
1.- Les problèmes liés aux élèves	69
2.- Les problèmes liés aux parents	69
3.- Le problème lié au financement	70

Section 4 : LES PROBLEMES INHERENTS A LA POLITIQUE DE L'ENSEIGNEMENT	70
Section 5.- LES PROBLEMES INHERENTS A L'ECONOMIE DE MAROVOAY	72
1 L'insuffisance des infrastructures de base	72
2.- L'insuffisance d'emplois	72
3.- Le non investissement de l'élite de Marovoay dans l'économie locale	73
4.- Le non recouvrement des dépenses communales	73
5.- Les problèmes d'impacts économiques	73
Chapitre 2 LES PERSPECTIVES D'AMELIORATION	74
Section 1 Les actions au niveau des parents et des élèves	74
1 Concernant les parents	74
2 Concernant les élèves	74
Section 2.- Les solutions proposées au niveau des enseignants	77
1.- Augmenter leur effectif	77
2.- Renforcer leurs compétence, qualification et formation	78
Section 3.- Recommandations pour les responsables, les autorités et l'Etat	78
1- Concernant les responsables et les établissements scolaires	78
A.- Augmenter les budgets alloués au CISCO	79
B.- Recruter des enseignants	80
C.- Améliorer la qualité de l'enseignement.	80
D.- Continuer la distribution des kits scolaires	80
2.- Concernant les autorités	80
3.- Recommandations à l'Etat	80
4.- Les structures du système éducatif	81
Section 4.- Les autres suggestions	83
1.- L'amélioration de l'instruction des jeunes filles	83
2.- La création des centres de formation professionnelle	85
3.- Renforcer l'économie de la commune	85
A.- Au niveau de commune	85
B Développer le secteur primaire	85
C Développer le secteur maritime	86
D Développer le secteur tertiaire	86
E Développer le mode de collecte des recettes communales	86

CONCLUSION GENERALE	87
CONCLUSION GENERALE	87
ANNEXES	89
BIBLIOGRAPHIE	93
OUVRAGES GENERAUX	93
REVUES	93
SUPPORTS PEDAGOGIQUES	93
LISTE DES TABLEAUX	94